

HORIZONS

LE DEVOIR, LE LUNDI 9 AVRIL 2001

La Jeanne d'Arc colombienne

Ingrid
Betancourt
fait
croisade
contre
les
barons
de la
drogue

On comprend qu'elle puisse en irriter quelques-uns. Imaginez qu'un député de l'ADQ vienne publier à Paris un livre qui dénonce la collusion entre le gouvernement et les Hells Angels. L'auteur serait rapidement épinglé dans un grand quotidien de Montréal. On lui en ferait baver, à ce traître, coupable d'aller laver notre linge sale devant les étrangers.

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR
À PARIS



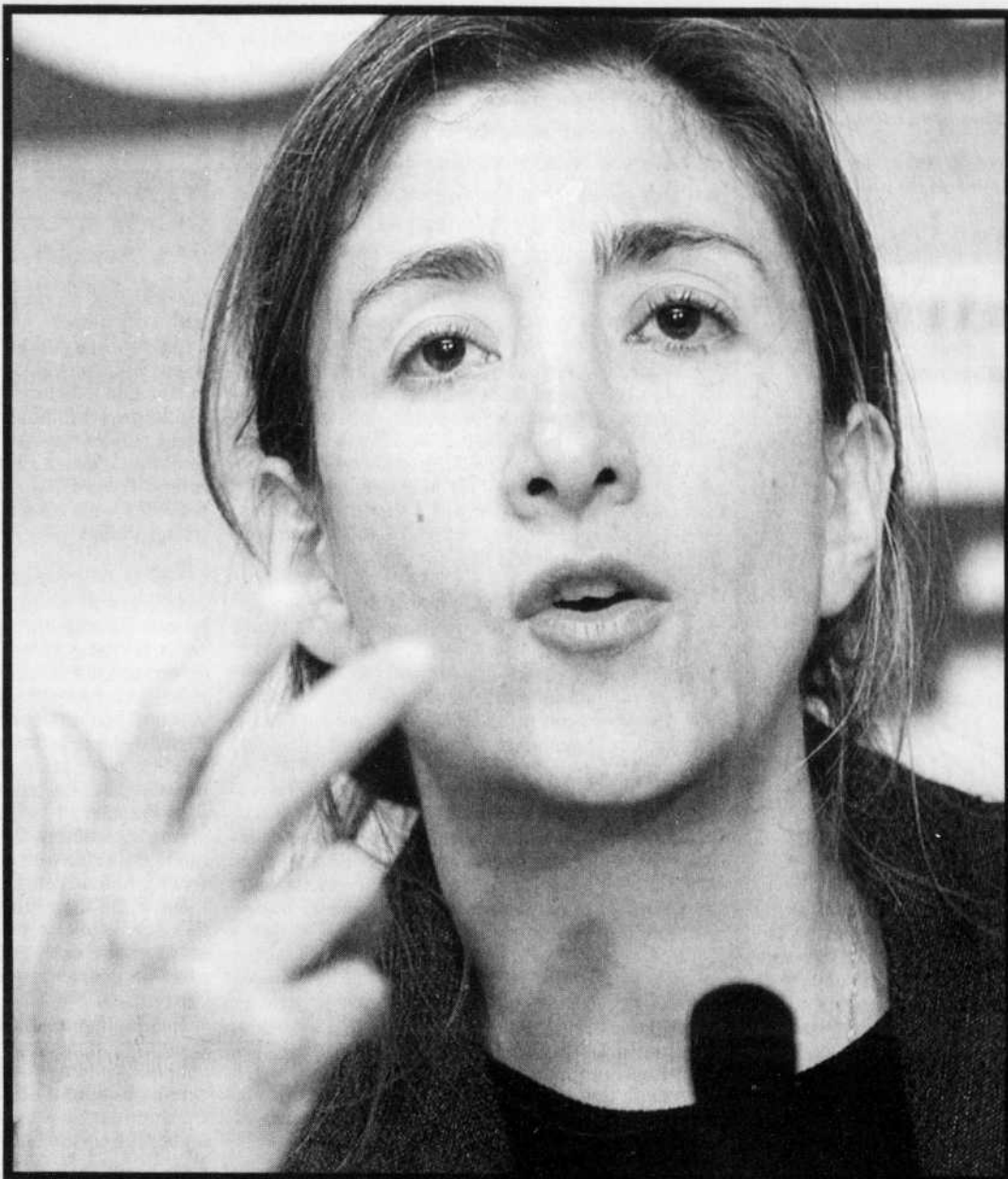
est un peu ce qui arrive à cette femme de 40 ans qui vient de se porter candidate à la présidence du plus corrompu des pays d'Amérique latine. Car Ingrid Betancourt ne se bat pas contre quelques pots-de-vin mal dissimulés ou une vague histoire d'apparence de conflit d'intérêts. Elle a choisi d'affronter rien de moins que les cartels de la drogue dont elle dénonce la collusion avec le pouvoir politique.

Son livre, *La Rage au cœur* (éditions XO), caracole depuis quelques semaines en tête des ventes des librairies françaises. Il faut dire que l'ancien président Samper a tout fait pour, en demandant la saisie de ces 250 pages qui le présentent comme le complice de nombreux assassinats et diverses manipulations politiques. Sa demande fut rejetée la semaine dernière par les tribunaux français, qui ont tout de même obligé l'éditeur à insérer un encart dans le livre faisant état de la protestation de l'ancien président.

«En Colombie, si on n'est pas dans les partis libéral ou conservateur, on prend les armes ou on part», tranche Ingrid Betancourt, venue spécialement de Colombie pour s'expliquer.

Cette fille d'une reine de beauté devenue députée et protectrice des enfants de la rue est depuis une décennie l'électron libre de la politique colombienne. La sénatrice n'en est pas à ses premières escarmouches avec le pouvoir. Personnalité contestée du Congrès colombien, elle a été élue en 1994 en faisant campagne contre la narcocorruption. En 1998, elle créait la surprise aux élections sénatoriales en dirigeant une petite coalition nommée Oxygène. Elle avait fait auparavant une grève de la faim très médiatisée dans les couloirs du Parlement, pour protester contre la nomination d'amis du régime à une commission chargée d'enquêter sur Ernesto Samper.

«Ce livre, c'est ma vie, dit-elle. Nous avons eu un président financé par les cartels de la drogue. Son gouvernement a été condamné à l'échelle internationale. Certains de ses membres ont été interdits de séjour aux États-Unis. Des gens qui ont voulu témoigner contre Samper sont morts mystérieusement. Quatre candidats à la présidence ont été assassinés et ces crimes sont demeurés impunis. Ce sont des faits, des évidences, connus de tous et qui ne peuvent être niés. Je dis des



AGENCE FRANCE PRESSE

Ingrid Betancourt: «Je n'ai absolument pas confiance dans la justice de mon pays. Le système est pourri de bas en haut. Le Congrès se fait élire avec l'argent de la drogue et c'est lui qui élit les magistrats.»

choses que tout le monde pense mais qui ne sont jamais dites ouvertement.»

La Colombie, Ingrid Betancourt est tombée dedans quand elle était petite. Fille d'un ancien ministre de l'Éducation devenu ambassadeur à l'UNESCO, elle passe 20 ans à Paris où elle étudie à l'Institut d'études politiques. À la maison, on croissait Pablo Neruda et Botero. C'est l'assassinat en plein meeting de Luis Carlos Galán, le maire de Bogotá qui demandait l'extradition des trafiquants, qui la force à rentrer au pays en 1990. Employée du ministère des Finances, elle démissionne pour écrire un premier livre, *Si, sabía* («Oui, il savait»). Elle y dénonce le financement par la mafia de la campagne d'Ernesto Samper.

Quelques jours plus tard, elle trouvait dans son courrier la photo d'un enfant découpée en morceaux. Le message était clair et elle a, depuis, envoyé ses enfants à l'étranger. On a aussi fait irruption dans son bureau pour lui dire que les *sicarios* (les tueurs à gages en moto) avaient déjà été payés.

La chose n'a malheureusement rien d'exceptionnel. «Trouvez donc un personnage public en Colombie qui n'a jamais reçu de menaces», déclarait un fonctionnaire colombien sur la chaîne de télévision RCN où il était question de son combat.

La pasionaria des Andes

Car Ingrid Betancourt n'est pas prophète en son pays. La presse s'amuse de «son discours parfois narcissique et messianique». Elle accepte mal de voir la France s'enticher de cette pasionaria des Andes. L'hebdomadaire *La Semana* la caricature en armure moyenâgeuse. «Parce que j'ai vécu 20 ans en France, j'ai des points de repère différents, avoue la sénatrice. Ça m'amène à refuser la peur endémique et l'arbitraire que les Colombiens ne voient plus.»

«Où sont les preuves des assassinats dont elle accuse Samper?», demande pourtant Eduardo Mackenzie-Trujillo. Pour le correspondant parisien du quotidien colombien *El Espectador*, Ingrid Betancourt se garde bien de prouver ce qu'elle avance. Un jour, en direct au téléjournal, elle avait accusé ouvertement cinq députés colombiens d'être financés par l'argent de la drogue.

Mackenzie lui reproche de passer sous silence sa liaison avec Carlos Alonso Lucio. Elus au Sénat la même année, ces deux amis d'enfance avaient distribué des préservatifs dans tout Bogotá en scandant: «La corruption est le sida de la Colombie.» Sauf que Lucio a été mis sous les verrous pour corruption après avoir versé dans la guérilla.

Rien n'est simple en Colombie.

«Mon livre n'est pas une biographie sentimentale», réplique Ingrid Betancourt, qui coupe court à la discussion en affirmant que la Colombie est son «seul grand amour»!

Si l'hebdomadaire *La Semana* se gausse de sa croisade, c'est parce qu'il appartient à la famille de l'ex-président Lopez, un libéral dont Samper a été le lieutenant, dit-elle. «Je n'ai absolument pas confiance dans la justice de mon pays. Le système est pourri de bas en haut. Le Congrès se fait élire avec l'argent de la drogue et c'est lui qui élit les magistrats.»

Avec 3000 assassinats par année, des centaines d'enlèvements et deux guérillas sur le dos, le premier producteur mondial de coca est un pays à la dérive.

Mère Courage

À force de dénoncer les dirigeants, les groupes d'intérêts, les tribunaux et les médias, on se demande pourtant sur quelles forces compte la candidate à la présidence pour réformer son pays. «Sur les jeunes, répond-elle. Les moins de 25 ans représentent 50 % de la population. Le peuple colombien, lui, n'est pas corrompu.»

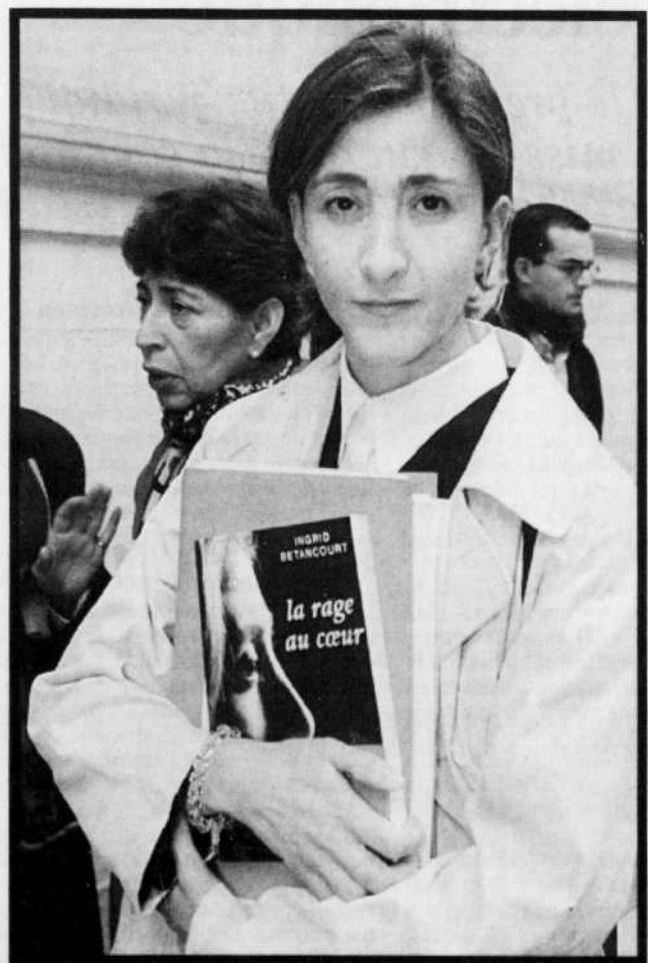
Vous comprendrez que le Sommet des Amériques soit assez loin de ses préoccupations. La candidate en veut cependant aux subventions que versent le Canada et les États-Unis à leurs agriculteurs et que la Colombie n'aura jamais les moyens de se payer. Elle propose d'ailleurs une réforme agraire qui donnerait des moyens de survie aux petits paysans progressivement repoussés vers les terres incultes, où ne pousse que la coca.

À l'approche des élections de 2002, Ingrid Betancourt a exigé une protection renforcée. Le ministre de l'Intérieur lui a promis qu'elle serait assurée à la fin du mois. Mais il est peu probable que ses enfants puissent rester en Colombie. Son livre devrait être bientôt traduit en espagnol. Elle évalue, dit-elle, les «risques d'une publication en Colombie» où il pourrait être rapidement interdit.

Cette mère Courage doublée d'une publicitaire douée ne répugne pas à ce qu'on la compare à Jeanne d'Arc, pour qui elle a beaucoup d'admiration. Sa popularité dans les médias français a forcé la presse colombienne à parler d'elle, même si les articles sont d'un sexisme affligeant, dit-elle.

«Au Congrès, on me met toujours en cause en tant que mère et femme. Jamais on n'aurait interrogé un homme de cette façon sur ses relations personnelles. Mais en politique... il faut être prêt à tout.»

On comprendra
que le Sommet
des Amériques
soit assez
loin
de ses
préoccupations.
La candidate
en veut
cependant
aux subventions
que versent
le Canada
et les États-Unis
à leurs
agriculteurs
et que la
Colombie
n'aura jamais
les moyens
de se payer.



REUTERS

Le livre d'Ingrid Betancourt, *La Rage au cœur* (éditions XO), caracole depuis quelques semaines en tête des ventes des librairies françaises.

LE DEVOIR

PL@NÈTE

TECHNOLOGIE

Accès gratuit aux cours du MIT sur Internet

New York (AFP) — Le Massachusetts Institute of Technology (MIT), l'une des plus prestigieuses universités au monde, vient d'annoncer sa décision de rendre, à échéance de dix ans, l'ensemble de son enseignement accessible gratuitement sur Internet.

Dans un communiqué, le MIT, basé à Cambridge, dans la banlieue de Boston (nord-est), qualifie cette décision de «pas en avant sans précédent vers une éducation mondiale».

«Le site Web de ce projet, intitulé MIT OpenCourseWare, comprendra des cours, des notes de lecture, des bibliographies et des examens. Au cours de la décennie à venir, le projet fournira les matériaux de plus de 2000 cours représentant l'ensemble de l'enseignement du MIT: architecture, engineering, sciences humaines, art, sciences sociales, gestion et sciences», ajoute le communiqué.

Il ne sera toutefois pas possible, contrairement aux universités en ligne payantes qui se multiplient aux États-Unis, de passer des diplômes en ligne.

Le président du MIT, Charles Vest, a estimé que «MIT OpenCourseWare est une initiative audacieuse qui changera la façon d'utiliser le Web dans l'éducation supérieure. Toute cette matière accessible représentera une ressource extraordinaire, gratuite, que chacun pourra adapter à ses besoins. Nous estimons qu'il s'agira là d'une source de savoir qui sera bénéfique à l'éducation dans le monde entier».

Le projet, d'un coût total d'environ 100 millions de dollars, va commencer par une phase initiale de deux ans destinée à mettre en place les logiciels et les capacités informatiques gigantesques nécessaires. À la fin de cette période, environ 500 cours devraient être accessibles en ligne.

Cette idée, qui a demandé une longue gestation, est née des travaux d'un groupe de réflexion sur le futur des méthodes éducatives lancé au sein du MIT.

EN BREF

Internet en vol: Rockwell abandonne ses projets d'investissements

Washington (AFP) — La société américaine d'électronique Rockwell a décidé de stopper ses investissements dans la société In Flight Network, en commun avec News Corp, qui se voulait la première société au monde à fournir dans les avions en vol un accès à Internet ainsi que la retransmission en direct de programmes de télévision. «En raison d'un développement du marché plus lent que prévu», Rockwell va cesser ses investissements dans In Flight Network (IFN), qui avait été créée en mars 2000 avec le groupe de Rupert Murdoch, News Corp, a indiqué la société dans un communiqué, la semaine dernière. Rockwell ajoute qu'il passera une provision exceptionnelle de 16 millions de dollars, pour couvrir les coûts de ce projet avorté. Le retrait potentiel de Rockwell de ce programme s'explique par la réticence des grandes compagnies aériennes américaines et étrangères à souscrire à un tel service, selon un porte-parole de la compagnie cité par le *Wall Street Journal*.

Fin de la bataille judiciaire pour le contrôle de sex.com

San Francisco (Reuters) — Un homme d'affaires américain ayant déposé le nom de domaine Internet «sex.com» a obtenu gain de cause devant la justice fédérale, qui lui a accordé 65 millions de dollars de dommages et intérêts après le «cybersquattage» de son adresse par un site pornographique. Cette décision met fin à une bataille judiciaire de cinq ans. C'est la preuve qu'Internet «n'est pas une friche où ne règne aucun droit», a estimé l'avocat de Gary Kremen. Kremen avait déposé l'adresse <http://www.sex.com> en 1994, alors qu'Internet n'était qu'à ses balbutiements. Un dénommé Stephen Cohen en avait pris le contrôle l'année suivante en présentant de faux certificats de propriété à Network Solutions Inc., qui supervise l'attribution des adresses Internet. À l'aide d'une société basée aux îles Vierges, Cohen avait monté ce que les avocats de Kremen ont appelé «un empire du sexe de plusieurs millions de dollars», mettant en ligne des photos pornographiques, sur lequel on enregistrait parfois 25 millions de connexions par jour. Kremen a annoncé son intention d'assurer «la transition du site vers un contenu plus habituel».

Europe: l'accès à Internet augmente mais reste cher

Bruxelles (Reuters) — Le taux de pénétration d'Internet dans les foyers européens a augmenté de 55 % entre mars et octobre 2000, révèle une étude publiée récemment par la Commission européenne. Mais l'accès à haut débit reste quasi inexistant dans l'Union et les prix de connexion n'ont pas diminué dans la même mesure qu'aux États-Unis, peut-on lire dans le rapport qui avait été préparé pour le sommet européen de Stockholm, en mars. Entre mars et octobre 2000, l'accès à Internet dans les foyers des Quinze est passé de 18 % à 28 %, et près de 40 % des 375 millions de citoyens européens ont surfé sur le réseau. «L'Europe a maintenant presque autant d'internautes que les États-Unis», a déclaré la Commission dans un communiqué. «Toutefois, l'utilisation d'Internet est surtout passive (recherche d'informations et téléchargement). Tout le potentiel d'Internet n'est pas encore entièrement exploité en termes de commerce électronique et d'autres services interactifs.» La Commission insiste sur le fait que les connexions à haut débit ont seulement commencé leur pénétration sur le marché de l'Union. Seulement 1,1 % des foyers européens ont un accès ADSL (Asymmetric Digital Subscriber Line), et les connexions par câble n'ont séduit que 7,8 % des ménages à ce stade. Les coûts de connexion ont baissé entre mars et octobre 2000, mais cette baisse était inférieure à celle enregistrée aux États-Unis durant la même période. Les tarifs de connexion en heure pleine ont baissé en moyenne de 23 % dans l'UE, et de plus de 30 % outre-Atlantique, peut-on lire. «Les coûts d'accès à Internet ont été réduits considérablement. Néanmoins, les différences principales entre les tarifs restent entre États membres, et [les coûts] sont généralement liés aux taux de pénétration.»

L'ordinateur personnel, de simple outil de travail autrefois, prend une place de plus en plus importante dans nos loisirs. Il n'y a qu'à voir les publicités de différents fabricants qui mettent maintenant l'accent sur les capacités multimédias de ceux-ci. Que ce soit pour monter une séquence sonore ou une vidéo, les nouveaux ordinateurs grand public offrent des performances équivalentes aux stations de travail spécialisées, qui, il y a cinq ans à peine, coûtaient plusieurs dizaines de milliers de dollars. Mais, pour réaliser toutes ces prouesses, il y a le logiciel. L'omniprésent logiciel.

Michel Dumais

Il y a quelques années, alors que j'achetais chez mon marchand l'une des bêtes les plus puissantes de l'époque, un surpuissant (sic!) Pentium 200MMX, j'insistais pour installer à l'intérieur de ce monstre une carte ATI All-in-Wonder. Imaginez-vous, j'avais comme idée folle de faire du montage vidéo. Armé de l'une des premières versions du logiciel *Premiere*, de la société Adobe, mon ambition n'avait que les limites de mon ordinateur et du logiciel.

Dois-je vous l'avouer, mes premières expérimentations furent ardues. Bien que l'acquisition et la numérisation fussent un jeu d'enfant, le montage et l'application d'effets sur une séquence vidéo numérisée furent plutôt longs et fastidieux. Inutile de vous dire que mes prétentions d'être le nouveau Lucas québécois se trouvèrent momentanément mises au rancart.

Est-ce l'effet du printemps: dernièrement, en essayant une nouvelle série de logiciels mise à la disposition du grand public, mes aspirations de faire de la vidéo me reprirent. Il fallait donc que j'essaie plus à fond un logiciel de montage. À tout seigneur, tout honneur, pourquoi ne pas tester de nouveau *Premiere* d'Adobe (www.adobe.com)?

Une nouvelle cible

Premiere, c'est la Cadillac des logiciels de montage, disponible sur Windows ou Macintosh. Depuis la version 1.0, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Nous en sommes aujourd'hui à la version 6.0. Mais, si *Premiere* demeure un logiciel plutôt dispendieux à acquérir, il est heureux que de nombreux fabricants de cartes vidéo nous le proposent, soit dans sa version complète ou encore dans une version dégraissée, appelée *Premiere LE*.

Premiere 6.0 n'est plus seulement un logiciel de montage destiné au seul monde de la vidéo sur ruban. Internet est aujourd'hui l'une des nouvelles cibles visées par *Premiere*. Que ce soit en QuickTime, en Vidéo pour Windows ou en Real Audio et Vidéo, tous ces formats de fichiers acceptent d'être traités par *Premiere*.

Serait-ce parce que tous les logiciels d'Adobe adoptent sensiblement la même interface? Il me semble que celui-ci est beaucoup plus simple à utiliser, sans toutefois sacrifier aucunement sa puissance proverbiale.

En ouvrant la fenêtre des projets, tous les clips vidéo ou audio qui sont importés dans celle-ci peuvent être entendus ou visionnés sur-le-champ. On peut classer ces éléments multimédias dans de pe-



tits dossiers, un projet pouvant contenir un ou plusieurs dossiers.

Autre changement agréable: les effets, qu'ils soient audio ou vidéo, sont accessibles dans une toute nouvelle interface facile d'accès. Cette palette est d'ailleurs semblable à celles qui sont maintenant standardisées dans les autres logiciels d'Adobe. Bref, que vous utilisiez *Photoshop*, *GoLive* ou encore *Premiere*, trois outils qui se complètent très bien d'ailleurs, vous constaterez que tous ont la même interface unifiée.

Le gars du son

Le gars de sons en moi a trépillé de plaisir lorsque j'ai vu le mélangeur audio virtuel de *Premiere*. Quel changement ici! Enfin, un véritable pupitre de mixage, totalement automatisé. On retrouve les mêmes composantes qu'un pupitre bien réel, à savoir des boutons et des potentiomètres à glissière. Permettez que je fasse brûler un cerise (à 5 \$, on ne regarde pas à la dépense) à la gloire du programmeur qui a enfin pensé à intégrer ces changements dans *Premiere*.

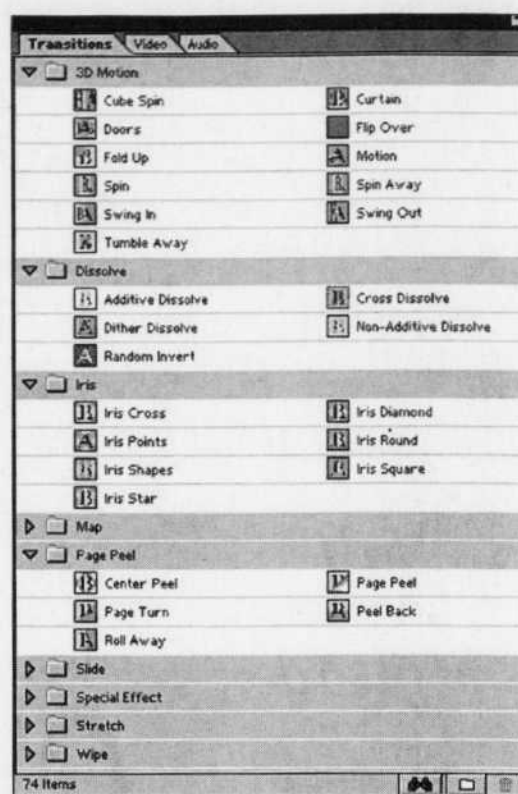
Autre caractéristique sonore: l'intégration d'un module d'extension de la technologie SmartSound (www.sonicdesktop.com) dans *Premiere*. Brevement, cette technologie permet à tout un chacun de pouvoir intégrer des clips sonores musicaux à un montage vidéo, en sélectionnant dans une fenêtre un genre musical et la longueur voulue de ce clip musical.

En quelques secondes, la technologie SmartSound «compose» un clip impeccable, de la durée voulue. Voilà un produit pensé en fonction de l'utilisateur. Simple à utiliser, ses résultats, sans être transcendants, «enrobent» votre clip vidéo d'une ambiance sonore qui peut être, tripative à l'occasion.

Cette version 6.0 s'entend particulièrement bien avec les ordinateurs et les périphériques équipés d'un port FireWire (norme IEEE 1394). Les nouveaux iMac, les ordinateurs Compaq et certains autres comme ceux de Dell, en plus de nombreuses vidéocaméras... de plus en plus d'appareils sont maintenant équipés de ce connecteur un peu particulier.

En branchant une caméra numérique sur le port IEEE 1394 de votre ordinateur, vous ferez l'acquisition d'une séquence vidéo sans devoir convertir de l'analogique au numérique, et vice-versa. Tout le traitement se fera entièrement en numérique, ce qui assurera à votre œuvre une qualité optimale sans perte ni dégradation due aux conversions.

Mais qu'en est-il de l'utilisation de ce logiciel? Aussi surprenant que cela puisse paraître, j'ai été fort sur-



pris de l'apparente facilité avec laquelle j'ai fait de petits montages. Autant les versions précédentes me semblaient difficiles d'utilisation, autant l'interface de cette version me semble limpide. En quelques minutes à peine, j'ai réussi à faire de petits montages avec des effets pas piqués des vers. Trois minutes de plus, et avec l'aide de la technologie SmartSound, mon montage se trouvait emballé d'une magnifique musique d'inspiration vaguement olympienne.

Évidemment, certains me diront, avec raison, qu'il y a plus facile comme logiciel. Autant du côté du Mac que du PC, d'autres logiciels, gratuits ou disponibles pour quelques dizaines de dollars, peuvent faire du montage vidéo. Windows ME et le MacOS 9.0 sont livrés avec de tels logiciels. Mais aucun n'arrive à la cheville de *Premiere* en matière de puissance et de flexibilité. Pour produire un résultat professionnel sur ruban ou encore sur Internet, rien n'équivalait *Premiere*.

Comme de nombreuses cartes d'acquisition vidéo sont maintenant livrées avec des versions, complètes ou LE, d'Adobe *Premiere*, on peut se passer du coût d'acquisition de *Premiere*, tout en bénéficiant de sa «robustesse» et de sa souplesse. Mais, si vous devez absolument l'acheter, dites-vous bien que rares sont les progiciels actuellement sur le marché qui peuvent en faire autant que *Premiere*.

FRANCE

La parution d'un décret officialise la signature électronique

Ce n'est pas un hasard si c'est le premier chantier juridique du Net d'ampleur à aboutir: sa mise en œuvre est la condition impérative au développement d'échanges fiables sur le réseau

FLORENT LATRIVE
LIBÉRATION

S'assurer de la validité d'une signature a toujours été un enjeu crucial. Au Moyen Âge, un enfant pouvait servir de témoin: on lui flanquait une beige pour marquer son esprit et s'assurer qu'il se souviendrait bien de la signature du contrat en cas de litige ultérieur. La signature électronique, entrée officiellement en vigueur il y a quelques jours avec la publication des décrets d'application de la loi au Journal officiel, est moins cocasse, mais tout aussi efficace.

Désormais, «l'écrit sur support électronique a la même force probante que l'écrit sur support papier», selon la loi votée en mars 2000. Mais il ne suffit pas de taper son nom au clavier ou de scanner une feuille avec son paraphe: le décret précise qu'une signature électronique ne bénéficie de la même présomption de fiabilité qu'un paraphe manuscrit qu'à condition de s'appuyer sur un «prestataire de services de certification» (PSC).

Nouveaux notaires

Cet intermédiaire est chargé d'assurer au destinataire d'un e-mail ou d'un document signé via le Net que le e-paraphe est bien celui de l'émetteur, et pas celui d'un escroc.

Tout seing numérique — en fait, une sorte de tatouage posé sur un message grâce à des logiciels dédiés — fait sans l'un d'eux ne sa-

rait qu'un «commencement de preuve» devant un tribunal.

Ces nouveaux notaires numériques définis avec précision par le décret se retrouvent au cœur d'un dispositif qui secoue en profondeur le droit français: le paraphe manuscrit était la preuve ultime en France, depuis l'ordonnance de Fontainebleau en 1554, sous Henri II, et avait été repris par le Code napoléon en 1804. La multiplication des échanges sur les réseaux a poussé à l'adaptation de la loi.

La signature électronique était très attendue au premier chef par les professions libérales (avocats, médecins...) et par les entreprises, pour signer des contrats à distance. Mais aussi par les administrations, désireuses de développer les relations via le Net avec les citoyens.

Le ministère de l'Économie et des Finances va ainsi proposer une déclaration de TVA 100 % en ligne pour les entreprises, dès le 1er mai.

Avant de voir se développer l'échange régulier de documents par le Net avec la Sécurité ou les collectivités locales. Les particuliers pourront aussi traiter entre eux en direct, pour acheter une voiture d'occasion par exemple.

Et les actes «authentiques» (devant notaire) devraient bientôt suivre: contrats de mariage ou actes immobiliers.

Dans tous les cas, il faudra en passer par les PSC.

Normes précises

Ces prestataires de certification doivent se plier à des normes très précises. Le décret stipule, entre autres obligations, qu'ils doivent vérifier l'identité des personnes auxquelles ils délivrent des services de signature électronique et «prendre toute disposition propre à prévenir [leur] falsification». Une procédure d'agrément par l'État sera mise en place.

Une batterie de services complémentaires

Ces contraintes ont été anticipées par les prestataires déjà présents sur le marché. Certinomis, filiale à 50/50 de La Poste et de Sagem, propose ainsi ses services depuis quelques semaines. Certplus planche sur le sujet depuis 1998. Et une flopée d'entreprises comme Magicaxess ou VivaUp s'apprentent à lancer leurs propres solutions, à destination des particuliers et des entreprises.

La signature électronique ne sera que la partie symbolique d'un édifice plus complet: la plupart des prestataires comptent offrir une batterie de services complémentaires, comme les e-mails recommandés, le chiffrement (pour assurer la confidentialité sur le réseau) ou encore la datation des échanges.

Ce n'est pas un hasard si la signature électronique est le premier chantier juridique du Net d'ampleur à aboutir: sa mise en œuvre est la condition impérative au développement d'échanges fiables sur le réseau.

• PLANÈTE •

Far Gate

QUÉBEC

Un colloque international sur le télétravail

LE DEVOIR

Le Centre francophone d'information des organisations (CEFRIO) tiendra les 15 et 16 mai prochains un colloque international sous le thème «Du télétravail aux nouvelles formes de travail dans la société de l'information». Cet événement, tenu au Centre des congrès de Québec, regroupera plus de 70 conférenciers provenant de l'Europe, des États-Unis et du Canada. Ateliers, plénières et tables rondes ont été concoctés, dont plusieurs seront animés par la journaliste Anne-Marie Dussault.

Des sommités internationales y présenteront les initiatives les plus novatrices en matière de nouvelles formes de travail (télétravail, équipes virtuelles, travail collaboratif à distance, communautés de pratique, entreprises virtuelles, etc.). Leurs allocutions permettront de mieux comprendre les conditions de succès, les occasions et les menaces qui se profilent derrière ces nouvelles pratiques. «Ainsi, les entreprises, autant privées que publiques, qui désirent expérimenter ces nouvelles avenues ou, mieux, en saisir les impacts, pourront échanger et tirer profit des expériences vécues à l'échelle mondiale», explique Monique Charbonneau, présidente-directrice générale du CEFRIO.

Ce colloque présente aussi les nouvelles formes de travail sous de multiples facettes (aspect sociétal, enjeux juridiques, syndicats, santé et sécurité au travail, enjeux organisationnels) et non pas seulement sur le plan des technologies. «Dès l'an prochain, le nombre de télétravailleurs atteindra 1,5 million au Canada. On ne parle donc plus de phénomène marginal. En ce sens, il est d'autant plus important que les organisations et les futurs télétravailleurs disposent des dernières avancées sur le sujet», précise Guy Marier, coprésident d'honneur du colloque et président de Bell Québec.

On y abordera donc des questions telles que...

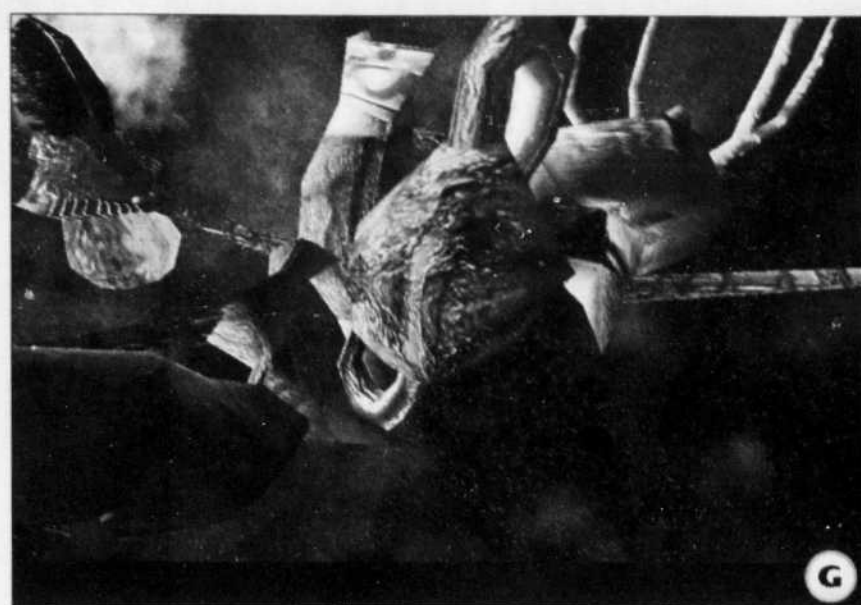
■ Quels sont les nouveaux défis auxquels les gestionnaires feront face?

■ Comment gérer, encadrer et évaluer les ressources dans un tel contexte?

■ Quelles en sont les implications juridiques?

■ Qu'en est-il de l'amélioration réelle de la performance des individus et des organisations?

■ Comment concilier l'équilibre travail — famille et réserver une juste place à la qualité de vie au travail?



Dans une galaxie lointaine, ou le Coke diète et la poutine mexicaine ne sont pas encore reconnus comme les mets officiels au sommet de la Zone de libre-échange des espaces galactiques, Jacob Viscero, passager clandestin sur le vaisseau intergalactique *Copernicus*, rêve d'une enveloppe de protéines liquides et de retrouver sa maison sucrée maison. Mais fiez-vous aux programmeurs de la firme Microïds pour que l'arrivée à la maison de Viscero, le héros du jeu *Far Gate*, ne soit pas de tout repos. Survol d'un jeu qui sera disponible à la fin d'avril.

Michel Dumais

Quinze longues années passées sur le *Copernicus*, quinze longues années à espérer enfin arriver à votre destination. Car vous êtes Jacob Viscero. Cependant, une mauvaise surprise vous guette à votre arrivée à la station spatiale Delirance: la planète où vous deviez rencontrer des colons ayant quitté la bonne vieille Terre, il y a de ça une éternité, est maintenant rendue inhospitalière par les Nue Guyen, une race d'extraterrestres qui, normalement, ne fréquentent que les bars mal famés, Mom Boucher ainsi que le restaurant HotDogéria, le royaume du roteur à 59 cents et de la patate grasseuse.

S'il n'en était que de ces cuisines extragalactiques, la situation pourrait être facilement résolue grâce à un petit laser de derrière les fagots — une arme dont les membres de NRA, aux États-Unis, auraient de quoi être jaloux.

Cependant, pour compliquer le tout, une autre race d'extraterrestres, les Introdii, des affreux, inutile de vous le dire, en remet-

tent et leur intervention fait en sorte que l'ancienne colonie terrienne est maintenant inaccessible.

Que faire?

Comme vous êtes un authentique héros, vous ne pouvez vous laisser envahir comme ça.

Vous réagissez donc en prenant le commandement d'une escadre de vaisseaux spatiaux usagés, probablement achetés en spécial chez Zurg Glockkkzz Auto Body, pour ainsi rapatrier les pauvres colons sur la planète Terra.

Et, par la suite, tout héros que vous êtes, vous vous préparez à attaquer les grandes flottes de vaisseaux Nue Guyen et Introdii pour, évidemment, les vaincre et les soumettre.

Comme bien des nouveaux jeux à la saveur intergalactique, *Far Gate* nous en met plein la vue et les décors sont tout simplement splendides.

Les vaisseaux que possède chacune des trois races sont bien armés et chaque type de vaisseau possède des caractéristiques qui lui sont propres.

Des agents intelligents et un moteur d'intelligence artificielle font en sorte que, durant une bataille, chacun des vaisseaux

peut porter assistance et en aider un autre.

Parlons sons: les effets sonores, pour autant que vous poussiez vos haut-parleurs à fond, sont renversants. Brutus mon chat peut en témoigner.

Son poil est encore tout hérissé de la surprise d'avoir entendu à près de 100db un vaisseau Nue Guyen être détruit.

Pour jouer à *Far Gate*, vous aurez besoin de toute votre attention, car ce jeu n'est pas qu'un simple «pif, paf, pouf, et voici le vaisseau détruit».

Far Gate est un jeu de réflexion et de stratégie qui vous fera passer de nombreuses heures devant votre écran.

À la suite d'une familiarisation tout ce qu'il y a de plus normale, avec une interface utilisateur pas piquée des vers, merci, je me suis rendu compte que j'avais passé plus de trois heures à jouer à *Far Gate*.

Je suis sûr que certains ont les mots *StarCraft* en tête, l'un des jeux les plus populaires ces dernières années.

Mais *Far Gate* a son propre scénario (gameplay) bien à lui, que j'ai beaucoup apprécié, avec une saveur tout européenne.

On peut aussi jouer à *Far Gate* en réseau, ou sur Internet. Six joueurs à la fois peuvent ainsi s'affronter dans ces espaces intersidéraux.

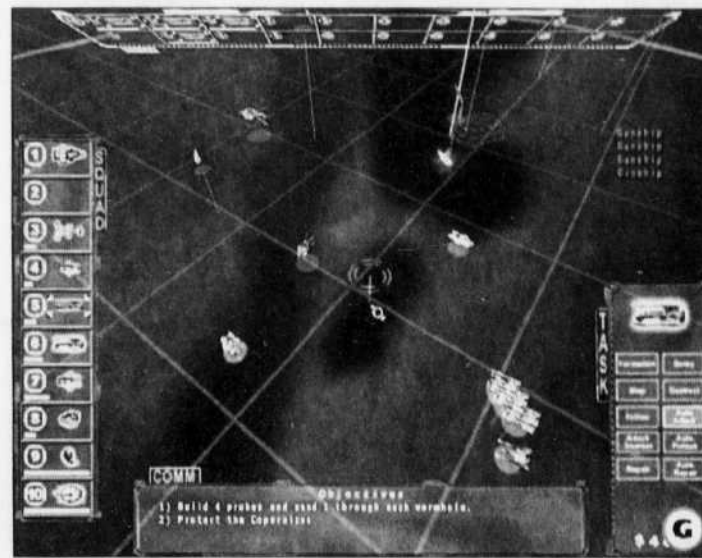
Bref, j'ai bien aimé jouer à *Far Gate*, un jeu qui demande habileté et réflexion.

Surveillez bien vos magazines spécialisés car, selon une petite feuille que j'ai reçue de Microïds,

une campagne de publicité énergétique, avec, entre autres, l'insertion de cédroms démo, devrait bientôt faire son apparition.

Pour ma part, je retourne balancer une tarte en pleine gueule de ces barbares de Nue Guyens.

Je suis Jacob Viscero et je finirai par me venger de ces extraterrestres.



www.vigile.net

Les nouvelles et les idées
qui nous rapprochent de l'indépendance.

Deux éditions par jour,
sept jours par semaine

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

PETITES ANNONCES

HEURES DE TOMBÉE POUR LA FÊTE DE PÂQUES

Édition du vendredi 13 avril 2001 :

les réservations doivent être faites le mercredi 11 avril avant 14h

Édition du samedi 14 avril 2001 :

les réservations doivent être faites le mercredi 11 avril avant 14h

Édition du mardi 17 avril 2001 :

les réservations doivent être faites le jeudi 12 avril avant 14h

VEUILLEZ NOTER qu'à l'occasion du
vendredi et lundi de pâques, les 13 et 16 avril 2001,
nos bureaux seront fermés.

Tél.: 985-3322 Fax: 985-3340

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

ILES-DE-LA-MADELINE (Havre
Aubert) 4 pces meublées-modernes
bien éclairées pr. mer & activités tou-
rist. Prix à discuter (514) 769-9171

OUTREMONT 15 Glencoe
(514) 739-9449 www.
firstcorp.ca/homes/glencoe.html

103

CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

LOFT 100% rénové à 2 min. Vieux-
Mtl et Place-des-Arts, jamais habi-
té. 7e, fenêtres 13' x 10', plafonds
11', A/C, bois, briques, cuisine de
luxe, garage. 740 p.c. 284-2794

PLATEAU-Loft avec ch. fermée ré-
novée, vue calme, puits lumière, bai-
cons, bois franc 16000\$. 521-7534

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

SITE TRÈS PRIVÉ, belle grande
maison, 1983, 5 c.c., 2 s. de b., sur
terre de 40 arpents avec revenus
agricoles. Rivière, petit boisé.
219 000\$. Entre Sorel et Drum-
mondville (450) 799-2841 (soir)

120

LAURENTIDES

ST-DONAT, terrain 23 800 pi.ca
prox. village, accès lac Archam-
bault. 47 000 \$ (450) 456-5137

121

ESTRIE

LAC ORFORD, Chalet luxe à ven-
dre, ski, randonnées, tennis, plage.
(514) 994-4383, M. Réal L'Homme.

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

30 MIN. DE MTL (Basses Laurenti-
des). Devenez proprio pour seule-
ment 4200\$ (tout inclus). Grand con-
do, 2 c.c., moderne, aire ouverte,
insonorisé. (450) 569-9789

AHUNTSIC

4 1/2, 2e, 2 c.c. fermées, 1er juil-
let. 620 \$ chauffé. 916-6338 (jour)
385-6681 (soir et w-end)

AHUNTSIC

Grand apt à aire ouverte, 2 pièces
fermées, fini haut de gamme, jardin
aménagé et stat. 950\$ 388-9686

AHUNTSIC ou presque

4 1/2, 2e, 2 c.c., bonne condition, en-
trée lav./sech. 1er juillet. 384-8140

AVEJEAN-BRILLANT, rdc, 819,
2 sdb, électros, stat. int. et ext.
Face parc, près Udm, collèges et
métro. 1 500 \$ chauffé. Références
(514) 735-6015

BORD DE MER, Basses Laurenti-
des, très grand 6 1/2, exceptionnel,
1 400\$ tout compris. (450) 258-4281

DISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handicap.

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 1525 BERNARD
Grand luxueux 5 1/2, cachet euro-
péen, pl. bois franc. Équipé, chau-
ffé, eau chaude fournie. 271-4168

OUTREMONT

Laurier de l'Épée, grand 6 1/2
2e, planchers bois franc, entrée
lav./sech., 2 s. de bain. 1 800\$ eau
chaude incl. (514) 945-5369

PLATEAU

Luxueux 8 1/2 sur 2 étages, sola-
rium, pl. bois. 1 800\$ chauffé et
électrifié. 529-7809 Robert.

PLATEAU

Luxueux condo/loft, 1 c.c., 6 élec-
tros, gaz, foyer, 2 stat. Possibilité
meublé. 1 700\$ 274-3729

PLATEAU/Face parc, 3e, loft

luxueux, foyer, Rangement s.-sol
1 400 \$ (450) 258-2278

163

OFFRE À PARTAGER

CANAL LACHINE, magnifique
condo 2 étages déserté les w-end.
Idéal pied-à-terre. Non-fum. Prix
selon temps occ. 934-4833(sem)
(450) 539-2719 (w-end)

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

MAISON ANCESTRALE rénovée,
bord du Richelieu, St-Mathias.
Électros. incl. 2 cdc, 2 sdb.
4 foyers. 2 000 \$/m. Visite sur r.v.
(450) 858-6226

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

BOURGOGNE (France)
Petite maison au cœur d'un
vignoble. 450\$/semaine.
(418) 684-0384 (418) 872-8410

PARIS - BASTILLE, suite plein so-
leil, tout confort. 800\$/sem/couple
+ 100\$ lit en plus. (514) 845-4425

PARIS XIVe, gare Montparnasse,
2 1/2 tout équipé, ensoleillé, calme.
Junction directe Roissy.
525-6258/sem. (450) 682-6055

175

MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

A PERCÉ (Gaspésie) Jolie maison
ancestrale 2 étages, 1. équipée 3
c.c. Face à la mer, vue Ile Bona-
venture. Loc. sem. (418) 782-8234

GASPÉSIE, Parc Forillon, très jo-
lie maison paisible 2 c.c. 11 équipée
bord mer. Semaine. (418) 892-5449

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE
Centre village, vue fleuve, 3 c.c. 2
s. de b. 500\$/sem. (418) 863-5516

176

CHALET À LOUER

ST-JULES
15 min. de Carleton en Gaspésie,
2 c.c., tout équipé, lac privé, ra-
teau, pédalo, bateau. 10 minutes
rivière à saumon (Cascapédia).
(418) 392-4352 (soir)

190

GARAGES, PARKING

STATIONNEMENT EXTÉRIEUR
4585, Christophe-Colomb
985-3399(jour) 522-6229(soir)

192

ON DEMANDE À LOUER

SUR LA RIVE-SUD
(Longueuil, Brossard
ou St-Lambert)

Personne fiable et tranquille cher-
che 4 1/2 ou 5 1/2 avec terrasse ou
grand balcon ensoleillé, entrée
lav/sech., stat., dans quartier tran-
quille mais près de tous services.

Très bonnes références.
Demandez Sylvie au :
(514) 965-3344 (jour)
1-450-243-0254 (soir)
muscar@moncourrier.com

307

LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES
598-8580, 707 Mt-Royal est
(514) 919-3860

ACHETONS LIVRES
SERVICE À DOMICILE 387-8544

LIBRAIRIE D'EXPÉRIENCE achète
à domicile fonds universitaire, litté-
raire et beaux livres. 914-2142

320

AMEUBLEMENT

Ensemble de chambre en chêne,
fini pécanier, 2 lampes, 1500\$ (fer-
me). Ens. salon provincial, tables,
lampes. Blanc/or. 3000\$. André,
(450) 222-3782

390

DIVERS

PRODUITS AMAIGRISSANTS et
suppléments nutritifs naturel. Pour
recevoir le livret gratuit "Histoires à
succès" Tél. (450) 227-9542

Fax. (450) 227-2602

450

EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES)
vers le français. Français impeccable.
Tout diplôme universitaire ac-
cepté. Expérience. Milieu informali-
sé. De 45 000\$ à 90 000\$/année.
Traductions à faire exclusivement
dans nos bureaux de TORONTO
(416) 975-5252 poste 477.

522

TRAITEMENT DE TEXTE

FERAIS CHEZ MOI
soirs et fins de semaine
travaux de traitement de texte
762-6777

530

COURS

ANGLAIS Anglophone Ph. D.
TOEFL B1/2005. Privé. 489-3801

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvie
Massicotte, auteure. 514-522-1429

546

CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

DAME MAURITANIE
peut régler tous vos problèmes.
381-2315

575

DÉMÉNAGEMENTS

G. JOJOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres.
Spécialité : appareils électriques.
Assurance complète. 253-4374

599

MESSAGES

LA MARCHÉ DU PARDON
Vendredi-Saint le 13 avril
Départ à 7h, rues St-Clement et
Adam, arrivée rues Plaisance et On-
tario. Un chemin de croix unique au
monde.

Bienvenue à tous

Propriétaires!

Logement à louer?
Propriété à vendre?

11 25\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire.
Samedi seulement: 32% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquer avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Tous les samedis

Gratuit dans Le Devoir...

LE GUIDE DE LA TÉLÉVISION
ET DES SORTIES!

TOC!
TOC!
TOC!

LE DEVOIR

LES SPORTS

Tournoi des Maîtres

Woods complète « son » grand chelem



«Cela va être probablement l'un des grands exploits de notre sport», a dit Woods, après sa victoire d'hier.

ASSOCIATED PRESS
PRESSE CANADIENNE

Augusta — Grand chelem ou non, Tiger Woods est tout simplement le maître.

Au terme d'un affrontement épique sur les allées du club Augusta National, Tiger Woods a réalisé le plus grand exploit de l'histoire du golf moderne en remportant le tournoi des Maîtres, hier, inscrivant du même coup une quatrième victoire consécutive lors d'une levée du grand chelem.

Il devient donc le premier golfeur à détenir simultanément les quatre trophées historiques, ce que des légendes telles Jack Nicklaus ou Arnold Palmer n'ont jamais pu réaliser.

Quand il a inscrit son dernier birdie au 18^e trou pour conclure un parcours de 68, Woods a levé son poing au ciel sous les braves de l'immense foule qui bordait le 18^e vert. Retenant son émotion, Woods a mis sa casquette sur ses yeux avant de quitter le vert et aller embrasser ses parents.

Avec un total de 272 coups, 16 sous la normale, Woods devance David Duval par deux coups et Phil Mickelson par trois.

«J'ai réussi ce que je voulais accomplir», a dit Woods au moment où il a reçu le célèbre veston vert des mains du gagnant de l'an dernier, Vijay Singh.

«Je ne suis pas fou de joie. Je n'ai pas encore réalisé l'ampleur de ce triomphe.»

Sixième tournoi de grand chelem

À l'âge de 25 ans, Woods remporte le sixième tournoi du grand chelem de sa carrière, rejoignant Lee Trevino et Nick Faldo. Il a remporté le tournoi des Maîtres en 1997 et 2001, le championnat de la PGA en 1999 et 2000, ainsi que l'Omnium des États-Unis et l'Omnium britannique en l'an 2000.

Bataillant avec ses deux adversaires, Woods a réussi une approche osée de 149 verges au très dangereux 11^e trou. Il a alors pris les devants pour ne plus jamais les perdre.

Duval, qui pensait que cette édition pourrait être la sienne, a survécu au fameux «Amen Corner», mais il a commis un bogey au 16^e trou quand il a envoyé son coup de départ au-delà du vert de la normale trois.

Il a aussi raté des roulés pour le birdie de 12 et cinq pieds, sur les 17^e et 18^e trous respectivement, pour conclure avec une ronde de 67 et 274 coups à sa fiche.

Mickelson, qui tentait lui aussi de remporter un premier tournoi du grand chelem, a aussi raté un roulé de huit pieds au 16^e trou, ce qui fut un peu l'histoire de sa fin de semaine. Mickelson a été erratique sur les

verts durant quatre jours. Son 70 le laisse seul au troisième rang, à 275. Mais le gaucher aura eu ses chances.

«Il fait simplement ce qu'il faut pour gagner», a dit Mickelson en parlant de Woods.

Toshi Izawa a joué 67 pour une égalité au quatrième rang, à 278, avec Mark Calcavecchia qui a remis une carte de 72.

Calcavecchia avait désigné Woods comme étant «l'elu» après que Woods eut remporté le seul trophée du grand chelem qui lui manquait quand il a gagné l'omnium britannique l'été dernier.

«Personne n'a jamais vu un tel golfeur», a dit Calcavecchia. C'est stupéfiant.

Le Canadien Mike Weir a remis une dernière carte de 72 pour un total de 287, un coup sous la normale.

Grand chelem ou non?

Les discussions seront animées parmi les amateurs de golf pour les prochaines semaines. Est-ce un grand chelem ou non? Après tout, Woods détient tous les trophées au même moment.

«Cela va être probablement l'un des grands exploits de notre sport», a dit Woods, interrogé quant à savoir si cela représentait le grand chelem de golf. «Je ne pense pas que c'est à moi de commenter là-dessus», a-t-il finalement ajouté.

Défaite de Stéphane Ouellet à Las Vegas

Un voyage en enfer

PRESSE CANADIENNE

Las Vegas (PC) — Stéphane Ouellet n'a laissé qu'un fort mauvais souvenir dans la mecque mondiale de la boxe. Son passage dans la ville du rêve a été un cauchemar sur toute la ligne.

S'il a eu le sentiment de débarquer «sur la lune» en arrivant au Nevada, tant le dépaysement culturel a été grand, il s'est retrouvé en orbite, samedi, quand Sheika lui a asséné une foudroyante droite à la tête dès le deuxième round.

La carrière de Ouellet essuie donc un second recul en l'espace de deux ans.

«Ce sera plus dur pour lui de revenir qu'après sa deuxième défaite contre Davey Hilton», a estimé Yvon Michel d'InterBox, en pesant chacun de ses mots. «Je ne veux pas le rabaisser, ni dénigrer le travail de Deano [Clavet]. Il a agi comme un ami en acceptant d'aider Stéphane. Le groupe qui s'occupe de lui, K-Management, a aussi beaucoup de potentiel. Ce sont des jeunes qui veulent bien faire, mais qui ne savent pas trop comment dans le moment.»

Interrogé à savoir si Ouellet devrait envisager d'accrocher les gants, Michel a refusé de se prononcer. «Je ne suis pas dans une position pour lui faire des suggestions», a-t-il répondu. «La seule chose que je ne souhaite pas, c'est qu'il devienne le faire-valoir de boxeurs prometteurs. Stéphane a une bonne fiche [29-4] et je ne voudrais pas qu'il la vende pour toucher de bonnes bourses. Ça, je l'ai toujours refusé.»

Samedi soir, complètement abattu dans son vestiaire, Ouellet a affirmé qu'il voulait continuer. Il a obtenu la troisième plus lucrative bourse de sa carrière, soit 50 000 \$ US. Son rival Sheika a reçu un chèque de 35 000 \$.

Michel a avancé que Ouellet, qui ne sera plus classé mondialement chez les super-moyens, devra se rebâtir une crédibilité au Québec. «Sa valeur a grandement diminué sur la scène internationale, a résumé Michel. Les observateurs qui connaissent Stéphane de réputation ont été très surpris de la faible opposition qu'il a fournie à Sheika.»

Ouellet n'est plus lié à InterBox, mais l'entreprise montréalaise possède les droits d'organisation de ses quatre prochains combats.

S'il l'avait emporté, il aurait pu obtenir en juin un match de championnat du monde (IBF) contre Sven Ottke, a confié Michel.

Un retour

Chez K-Management, on est déjà prêt à aller de l'avant avec le plan B qu'on avait élaboré en cas d'échec.

«Nous sommes déçus de la tournure des événements, mais pas de Stéphane», a déclaré Lamontagne, qui ne veut surtout pas entendre dire que Ouellet a perdu parce qu'il était en mauvaise forme. «Sa défaite ne

nous désorganise pas parce que nous avions élaboré un plan B. Nous allons laisser retomber la poussière avant de le lui soumettre.»

Il est convaincu que le «boxeur-poète» âgé de 29 ans peut revenir plus fort. «On disait qu'il était fini après sa deuxième défaite contre Hilton, mais il a prouvé le contraire.»

Lamontagne a fait remarquer que les choses peuvent changer rapidement dans la boxe. «Hilton a obtenu un combat de championnat du monde après avoir été battu par Stéphane.»

À moyenne échéance, un affrontement contre Eric Lucas fait assurément partie du plan B de K-Management. Mais Lucas a d'autres chats à fouetter avant d'y penser, a dit Michel.

Cuisante défaite

Stéphane Ouellet a encaissé la plus cuisante défaite de sa carrière au MGM Grand Arena, samedi, quand l'américano-palestinien Omar Sheika lui a passé le knock-out à 1:46 du deuxième assaut d'un combat prévu en 10.

Complètement abattu, Ouellet (29-4) ne cessait de répéter qu'il avait honte de sa performance quand il a accepté de rencontrer les journalistes une vingtaine de minutes après avoir croulé sous la droite fatale de Sheika, un redoutable cogneur qui a inscrit une 15^e victoire par K.O. en 24 combats (22-2-0). «Je me suis fait pincer. J'ai honte. Je voulais bien faire pour ma nouvelle équipe, mais ça n'a pas fonctionné. C'est l'enfer.»

Ouellet avait pourtant bien brisé la glace au premier round. Ne semblant aucunement intimidé ou nerveux, la garde bien haute, il avait gardé Sheika à distance grâce à son jab.

«À son retour dans le coin, il m'a fait un sourire en me disant que les choses se déroulaient très bien», a mentionné son entraîneur Deano Clavet.

Dans l'autre coin, Sheika a dit à ses hommes qu'il allait en finir dès le deuxième round.

Ouellet a effectivement passé un «mauvais 30 secondes» quand l'Américain âgé de 24 ans a ouvert la machine, avant d'être envoyé au pays des rêves par une retentissante main droite de son rival.

Après le compte de huit, l'arbitre n'a eu d'autres choix que de mettre fin au combat, une sage décision selon Deano Clavet car Ouellet n'avait pas retrouvé tous ses sens.

Ouellet a admis que de se battre dans un environnement inconnu l'avait rendu plus nerveux qu'à l'accoutumée. «Ici, je me sentais prêt à aller de l'avant avec le plan B qu'on avait élaboré en cas d'échec.

«Nous sommes déçus de la tournure des événements, mais pas de Stéphane», a déclaré Lamontagne, qui ne veut surtout pas entendre dire que Ouellet a perdu parce qu'il était en mauvaise forme. «Sa défaite ne

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Les Expos ont peut-être servi un premier avertissement important aux autres équipes de la Ligue nationale. Il faut les prendre au sérieux. Hier, même avec leur cinquième partant au monticule, même s'il leur a fallu utiliser cinq releveurs, ils ont battu les Mets de New York 5-2 pour balayer les honneurs de la première série de trois matchs à domicile.

Les Expos se retrouvent avec un dossier de 5-1, leur meilleure fiche en début de saison depuis 1981.

On l'a dit, si les bras tiennent le coup, les Expos peuvent causer des surprises. Bobby Valentine et ses Mets le savent maintenant fort bien. Dans ces trois matchs, les Expos ont marqué 25 points contre les champions de la Ligue nationale. Le potentiel en attaque est bien là.

«Oui, je pense que c'est un message à toute la ligue que nous avons lancé», a dit Felipe Alou. Nous venons de dire à tous que nous avons une équipe améliorée. C'est bien de balayer une série tôt en saison et d'avoir le vent dans les voiles.»

Face à Al Leiter (0-1), un des meilleurs gauchers de la profession, on accordait peu de chances finalement à Chris Peters (1-1). Mais le moins qu'on puisse dire est que le «p'tit gaucher» s'est bagarré, il a frôlé la catastrophe en plusieurs occasions. Mais, tantôt un bon jeu défensif, tantôt un bon tir, lui ont permis de limiter les dégâts.

Les Mets ont laissé 14 coureurs sur les buts dans le match. Les Expos menaient même 4-1 quand il a cédé le monticule à Mike Johnson en sixième.

Johnson a bien failli gâcher la sauce. Après un premier retrait en sixième, il a permis aux Mets de remplir les buts en leur accordant deux coups sûrs et en atteignant le frappeur suppléant Desai Relaford.

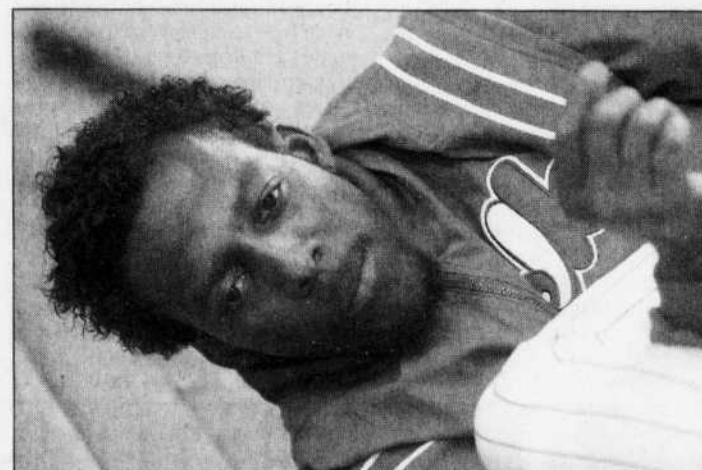
Mais le gaucher Scott Stewart a fait fendre l'air à Darryl Hamilton et d'un seul tir, Guillermo Mota a mis fin à la menace en forçant le pourtant redoutable Edgardo Alfonzo à frapper un inoffensif ballon dans la droite.

Les Mets ont arraché un deuxième point à Mota en fin de septième, mais encore là, les dégâts auraient pu être plus considérables. Robin Ventura et Mike Piazza avaient entrepris la manche avec des simples, mais Mota a forcé les trois frappeurs suivants à y aller de roulants à l'avant-champ.

Les Expos ont marqué quatre points à la suite de 10 coups sûrs en cinq manches contre Leiter (0-1). Un roulant de Vladimir Guerrero en première, un simple de Fernando Tatis en deuxième et un double de Stevens en troisième d'Orlando Cabrera en cinquième ont produit les points.

Expos 5 Mets 2

Les Expos sont à prendre au sérieux



Vladimir Guerrero, qu'on voit ici lors d'un échauffement, a été atteint au dos par un lancer de Wendell, heureusement sans conséquences.

Wendell règle ses comptes

En septième, le releveur Turk Wendell a réglé des comptes avec Guerrero. La veille, le voltigeur de droite s'était élançé sur un compte de trois balles aucune prise quand les Expos menaient 10-0. Ce sont des choses qui ne se font pas dans le baseball.

Cette fois-ci, Wendell n'a pas donné la chance à Guerrero de s'élançer. Il l'a atteint dans le dos. Lui en a coté puisqu'il a cédé deux autres buts sur balles et un point, produit par le ballon-sacrifice de Michael Barrett.

«Tout le monde dans le stade savait que Wendell venait d'agir de

façon délibérée», a dit Alou. A la fin, ce sont toujours les joueurs qui vont régler ces comptes. Mais heureusement, personne n'a été blessé.

Les Mets ont menacé à nouveau en huitième. Un simple et deux buts sur balles accordés par Scott Strickland l'ont placé dans l'air chaude quand Piazza s'est présenté à la plaque les buts remplis. Il s'en est sorti quand le receveur a frappé un ballon dans le gant de Stevens au premier sac. Ugueth Urbina a fait le reste en neuvième.

Les deux équipes s'affronteront à nouveau la semaine prochaine à New York. C'est une série qui promet déjà.

Guerre de balles

PRESSE CANADIENNE

La guerre est déclarée entre les Expos et les Mets. Et le releveur Turk Wendell, qui a atteint Vladimir Guerrero hier, ne s'est pas défilé. «Je pense que Guerrero est une poule mouillée», a dit Wendell. S'il n'aime pas qu'on lui lance à l'intérieur, qu'il fasse autre chose pour gagner sa vie. Moi, j'étais prêt. Je ne l'ai pas atteint de façon délibérée. Si j'avais voulu le faire, je l'aurais fait sur le premier tir. Je n'aurais pas gaspillé d'énergie.»

Scott Strickland est un bouledogue. On l'a déjà vu l'an dernier. Lui, il était prêt à répliquer à Wendell. Et il avait l'esprit belliqueux quand il s'est présenté au monticule en huitième manche. Pendant quelques instants, il a même manqué de concentration.

Il l'a avoué hier. «Je pensais me présenter sur le terrain pour tout autre chose que lancer, a-t-il dit. J'étais très fâché d'avoir vu Wendell atteindre Vladimir dans le dos. J'avoue que j'ai perdu un peu de ma concentration.»

Strickland a permis aux Mets de

remplir les coussins dans une situation qui aurait pu être critique. «Mais quand Mike Piazza s'est présenté au marbre avec les buts remplis, je suis descendu du monticule pour reprendre mes esprits.»

Avec sa concentration retrouvée, il a forcé Piazza à frapper un ballon dans les mains de Lee Stevens au premier. «Notre façon de gagner aujourd'hui n'a pas été la plus élégante. Mais, c'est là un des messages que nous livrons à nos amateurs. Nous allons remporter des victoires de façon parfois dramatique en fin de matchs. Ce sera excitant. Mais je l'ai dit souvent. Nous avons une relève très solide. Nous demandons à nos partants de nous donner cinq bonnes manches. Nous ferons le reste.»

Le gaucher Chris Peters a reconnu par ailleurs que sa défensive lui a donné un gros coup de main. «Je me suis retrouvé dans l'eau chaude à quelques reprises, mais ma courbe m'a aidé à m'en sortir. Je sais que j'affrontais leur meilleur lanceur. Mais je me disais que je devais faire ce que j'avais à faire sans me soucier du reste.»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est									
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts		
xy-Ottawa	48	21	9	4	274	205	109		
x-Buffalo	46	29	5	1	217	182	98		
x-Toronto	37	29	11	5	232	207	90		
Boston	36	30	8	8	227	249	88		
Montréal	28	40	9	6	206	232	70		

Section Atlantique									
xy-New Jerse	48	19	12	3	295	195	111		
x-Philad.	42	25	11	3	238	206	98		
x-Pittsburgh	41	28	3	3	275	252	94		
NY Rangers	33	43	5	1	250	290	72		
NY Islanders	21	51	7	3	185	268	52		

Section Sud-Est

xy-Washington	40	27	10	4	231	210	94
x-Caroline	38	31	9	3	208	219	88
Floride	22	38	13	9	200	246	66
Atlanta	23	45	12	2	211	289	60
Tampa Bay	24	46	6	5	200	278	59

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale									
xy-Detroit	49	20	9	4	253	202	111		
x-St. Louis	43	22	12	5	249	195	103		
Nashville	34	36	9	3	186	200	80		
Chicago	29	40	8	4	207	242	70		
Columbus	27	39	9	6	186	230	69		

Section Nord-Ouest

xyz-Colorado	51	16	10	4	266	190	116
x-Edmonton	39	28	12	3	243	222	93
x-Vancouver	36	28	11	7	239	238	90
Calgary	27	36	15	4	197	236	73
Minnesota	25	38	13	5	166	206	68

Section Pacifique

xy-Dallas	48	24	8	2	241	187	106
x-San Jose	39	27	12	3	213	191	93
x-Los Angeles	38	28	13	3	252	228	92
Phoenix	35	27	17	3	214	212	90
Anaheim	25	40	11	5	187	241	66

x — Club assuré de participer aux séries.
y — Champion de section.
z — Champion de la LNH

Hier

Pittsburgh en Caroline
Colorado au Minnesota
Philadelphie à Buffalo
Tampa Bay à Washington
Chicago à Columbus
San Jose à Anaheim

Fin de la saison régulière

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est									
	G	P	Moy.	Diff					
Montréal	4	1	.800	—					
Philadelphie	3	2	.600	1					
Atlanta	3	3	.500	1 1/2					
New York	2	3	.400	2					
Floride	1	4	.200	3					

Section Centrale									
Houston	4	1	.800	—					
Chicago	3	2	.600	1					
Pittsburgh	2	3	.400	2					
St. Louis	2	3	.400	2					
Cincinnati	2	4	.333	2 1/2					
Milwaukee	2	4	.333	2 1/2					

Section Ouest									
Los Angeles	4	2	.667	—					
Colorado	3	2	.600	1/2					
San Francisco	3	2	.600	1/2					
Arizona	2	3	.400	1 1/2					
San Diego	2	3	.400	1 1/2					

Hier

N.Y. Mets 2 Montréal 5
Atlanta 1 Floride 6
Chicago Cubs 1 Philadelphie 3
Cincinnati 4 Milwaukee 8
Pittsburgh 9 Houston 3
San Diego 11 Colorado 3
St. Louis 9 Arizona 4
San Francisco à Los Angeles

Aujourd'hui

Atlanta à N.Y. Mets, 13h10
Cincinnati à Pittsburgh, 13h35
Colorado à St. Louis, 15h10
Floride à Philadelphie, 19h05
Chicago Cubs à Montréal, 19h05

Demain

San Francisco à San Diego, 18h05
Chicago Cubs à Montréal, 19h05
Floride à Philadelphie, 19h05
Houston à Milwaukee, 20h05
Los Angeles en Arizona, 21h35

Mercredi 11 avril

Chicago Cubs à Montréal, 19h05
Floride à Philadelphie, 19h05
Cincinnati à Pittsburgh, 19h05
Atlanta à N.Y. Mets, 19h10
Houston à Milwaukee, 20h05
Colorado à St. Louis, 20h10
Los Angeles en Arizona, 21h35
San Francisco à San Diego, 22h05

LIGUE AMÉRICAINE

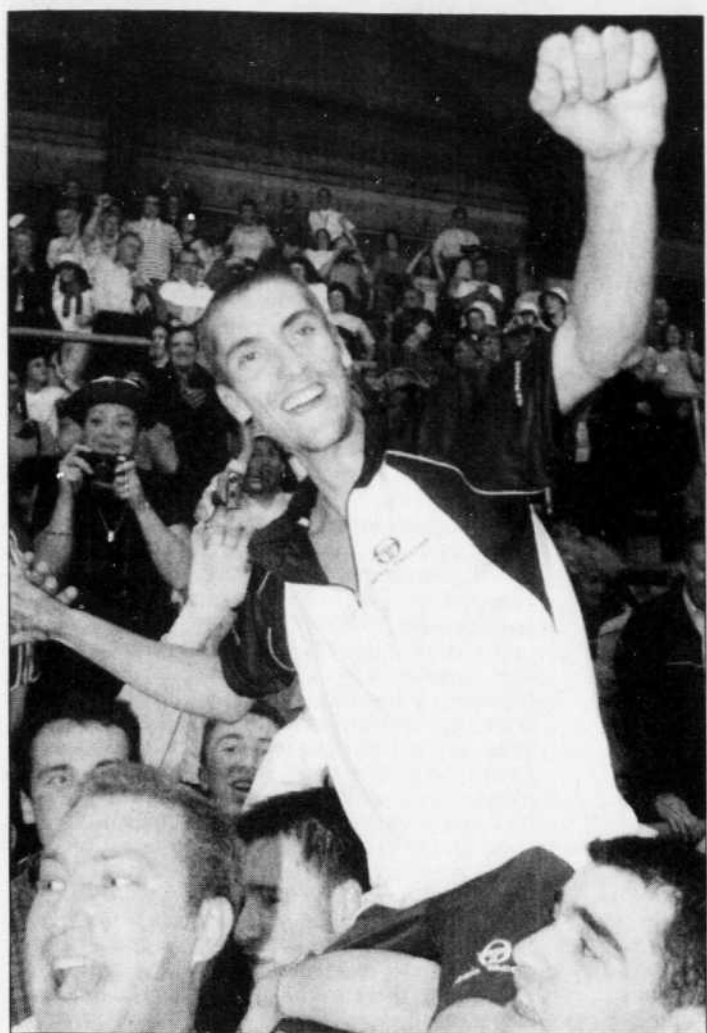
Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Toronto	5	1	.833	—
Baltimore	3	2	.600	1 1/2
Boston	3	2	.600	1 1/2
New York	3	2	.600	1 1/2
Tampa Bay	1	4	.200	3 1/2

Section Centrale				
Minnesota	3	1	.750	—
Cleveland	2	2	.500	1
Detroit	2	2	.500	1
Chicago	1	3	.250	2
Kansas City	1	4	.200	2 1/2

Section Ouest				
Seattle	4	1	.800	—
Anaheim	2	3	.400	2
Oakland	2	3	.400	2
Texas	2	4	.333	2 1/2

• LES SPORTS •

Coupe Davis



Nicolas Escudé a été porté en triomphe par ses supporters après sa victoire.

Les quatre as sont connus

ASSOCIATED PRESS
PRESSE CANADIENNE

Neuchâtel — Après avoir sauvé une balle de match, Nicolas Escudé a battu hier George Bastl par 1-6, 7-5, 6-7 (3), 6-4 et 8-6 au terme d'une dramatique en cinq sets, qui a permis à la France d'éliminer la Suisse 3-2 à l'arraché en quarts de finale de la zone mondiale de Coupe Davis de tennis.

Les hommes du capitaine Guy Forget se rendront aux Pays-Bas en septembre afin d'affronter le pays hôte qui a éliminé l'Allemagne par 4-1.

Le carré final sera complété par l'Australie et la Suède.

L'Australien Lleyton Hewitt a battu le Brésilien Gustavo Kuerten dimanche, à Florianopolis, pour apporter le point décisif aux «Aussies» face au Brésil. De son côté, la Suède a dominé la Russie 4-1 à Malmö.

L'Argentine lessive le Canada

PRESSE CANADIENNE

Cordoba — L'Argentine a remporté hier les deux derniers matchs de simple de la rencontre de la zone américaine de Coupe Davis qui l'opposait au Canada pour ainsi les blanchir par 5 à 0.

Dans le premier match de la journée sans véritable enjeu, sinon l'honneur, Mariano Puerta a défait Simon Larose, du Cap-de-la-Madeleine, par la marque de 7-5 et 6-4.

Dans le dernier match de cette rencontre de Coupe Davis, Augustin Calleri a cloué le cerceuil de l'équipe canadienne en disposant de Frédéric Niemeyer, de Deauville, en deux sets de 6-2 et 6-4.

«Nous nous sommes fait totalement dominer par une excellente équipe», a dit le capitaine Grant Connell. Ils ont l'une des meilleures équipes de terre battue du monde. L'Argentine possède tellement de

profondeur au sein de son équipe, qu'elle aurait pu facilement en former trois de calibre mondial.

La jeune et inexpérimentée équipe canadienne a éprouvé beaucoup de difficultés à s'adapter à la surface lente de terre battue rouge qui était fort appréciée des Argentins. Les Canadiens devront maintenant affronter le Mexique dans la deuxième ronde éliminatoire, et ce, à Mexico en juillet. L'équipe canadienne tentera alors de demeurer dans la zone 1 du groupe américain. Cette rencontre sera également disputée sur terre battue.

Les joueurs qui formeront l'équipe en juillet étant toujours à être déterminés, Connell croit que l'expérience en Argentine a été profitable pour les membres de l'équipe actuelle. «Nos jeunes joueurs ont acquis beaucoup d'expérience, ce qui leur servira dans l'avenir», a-t-il dit.

Fédération québécoise de tennis

Lareau un jour, Lareau toujours

PRESSE CANADIENNE

Le médaillé d'or olympique aux Jeux olympiques de Sydney, Sébastien Lareau, n'a créé aucune surprise en enlevant pour une septième année consécutive le titre d'athlète par excellence décerné par la Fédération québécoise de tennis dans le cadre de son 16^e brunch annuel de reconnaissance.

Marie-Eve Pelletier de Repentigny et Philip Gubenco de Longueuil, ont décroché respectivement les titres de joueuse et de joueur junior par excellence en 2000. Une bourse de 2500 \$ a été remise à chacun de ces athlètes par le mécène Jean Perron. Pour Pelletier, il s'agissait d'un quatrième titre de suite, alors que Gubenco avait récolté le même hon-

neur en 1998 et 1999. Cet événement présenté au Centre de tennis du Parc Jarry à Montréal en marge du Championnat canadien en salle pour les 16 ans et moins a été ponctué de deux moments émouvants.

A sa première apparition officielle dans le stade, dont il a été le grand maître d'œuvre, le nouveau ministre délégué au Tourisme, au Loisir et au Sport, Richard Legendre, a reçu un témoignage empreint d'émotion de la part de son partenaire de toujours et président de la Fédération québécoise de tennis, Réjean Genois.

Par la suite, les convives ont assisté à l'intronisation au Panthéon du tennis québécois de l'ex-capitaine de l'équipe canadienne de la Coupe Davis, Louis Cayer.

Saison 2000-2001

Le paradoxe du Canadien

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Curieusement, la situation du Canadien semble meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a un an. Le Tricolore vient pourtant de rater les séries par un écart astronomique de 18 points. Il y a douze mois, la marge qui séparait le Canadien du huitième rang n'était que de deux points.

La présence d'André Savard dans le fauteuil de directeur général et celle de Michel Therrien derrière le banc expliquent cette impression paradoxale qui se dégage à la suite de l'une des pires saisons du Canadien.

En l'espace de quatre mois et demi, Savard a déjà entrepris de transformer le Canadien. Cette équipe est de moins en moins celle de son prédécesseur Réjean

Houle. Toutes ses décisions semblent s'inscrire dans un même plan directeur.

Des transactions

Savard s'est d'abord débarrassé de joueurs — Darryl Shannon, Enrico Ciccone, Sylvain Blouin — qui n'avaient pas leur place dans l'organisation. Il a ensuite réalisé des transactions qui ont changé le visage de l'équipe. P.J. Stock, Sergei Zholtok, Eric Weinrich, Trevor Linden et Dainius Zubrus sont partis. En retour, Savard a obtenu Gino Odjick, Chad Kilger, Patrick Travers, Richard Zednik et Jan Bulis.

Ces échanges ont permis à Savard d'ajouter du muscle et de la vitesse tout en réduisant la masse salariale. L'équipe s'est également rajoutée sans parler de l'acquisition d'un choix de première ronde au prochain repêchage.

«Il y a eu des changements au cours de la saison», a rappelé Therrien après la défaite de samedi face aux Devils du New Jersey. «On a de plus en plus le genre d'équipe qu'on souhaite avoir. Je suis convaincu qu'on peut bâtir la-dessus.»

Therrien a lui aussi contribué à la transformation du Canadien. En l'absence de Jeff Hackett, blessé, Therrien a permis à José Théodore de s'imposer comme l'un des bons jeunes gardiens de la Ligue nationale. Après avoir remporté 20 victoires, Théodore est désormais le gardien numéro un de l'équipe. «Théodore mérite cette chance», soutient Brian Savage.

Stéphane Robidas est un autre jeune qui a profité de l'arrivée de Therrien. Ignoré par Alain Vi-

gneault, Robidas a été la grande révélation de l'année chez le Tricolore. Depuis la pause du match des étoiles, Robidas a été le meilleur défenseur de l'équipe.

Mais plus que tout, Therrien, de par sa personnalité et son dynamisme, a été en mesure de chasser l'ambiance de morosité qui régnait dans la chambre.

Au moment du grand ménage du 20 novembre dernier, le Canadien présentait un rendement de ,300.

Sous la nouvelle direction, le Tricolore a conservé un rendement de ,468. Voilà qui explique une partie du paradoxe.

«J'ai déjà hâte à la prochaine saison», a lancé Therrien en prenant congé des journalistes après le dernier match de la saison.



Grand Prix de Long Beach

Les Brésiliens font le spectacle

Au terme d'un farouche duel avec da Matta, Castroneves arrache la victoire

ASSOCIATED PRESS

Long Beach — Helio Castroneves a farouchement résisté à la poussée de Cristiano da Matta pour enlever les honneurs du Grand Prix de Long Beach de la série Cart, hier.

Les deux pilotes brésiliens ont donné un formidable spectacle pendant la dernière moitié de la course. Da Matta n'est pas parvenu à contraindre son compatriote à l'erreur.

«La pression était énorme, a convenu le vainqueur. Parfois, on conduit beaucoup mieux lorsqu'on a de la pression. C'est ce j'ai ressenti.»

Castroneves a obtenu la quatrième victoire depuis son arrivée

à la série Cart. Le Brésilien a enregistré le maximum de points au cours du week-end, 22 — 20 pour la victoire, un point pour la position de tête et un autre pour avoir mené pendant le plus grand nombre de tours.

Kenny Brack et da Matta avaient dépassé Castroneves pendant les premiers tours de la course. Après que le pilote suédois eut été trahi par sa transmission, da Matta est sorti des puits derrière Castroneves.

Da Matta a exercé une forte pression sur celui qui le devançait mais Castroneves a été impeccable.

«La principale ligne droite est large mais le premier virage est plutôt étroit, a affirmé da Matta. Je

n'avais pas une chance réaliste de le dépasser. Je ne pouvais pas le surprendre par l'extérieur. Il m'empêchait de le dépasser par l'intérieur. Je n'avais pas d'espace.»

La course a été perturbée par trois neutralisations, dont une à la suite d'un accident impliquant Patrick Carpentier. Le pilote de Joliette, qui a heurté l'arrière du bolide de Max Papis, a subi une fracture du poignet gauche.

Gil de Ferran a grimpé sur la dernière marche du podium. Il a devancé Paul Tracy, Jimmy Vasser, Dario Franchitti et Tony Kanaan.

Alexandre Tagliani, de Lachenaie a dû se contenter de la 18^e place, terminant à un tour du vainqueur.

Tour cycliste des Flandres

Bortolami l'emporte d'un tour de roue

ASSOCIATED PRESS

Meerbeke — C'est à la photo-finish que l'Italien Gianluca Bortolami (Tacconi) a remporté au terme d'un sprint serré, hier, le Tour des Flandres, deuxième manche de la Coupe du monde cycliste.

L'épreuve avait débuté avant l'heure, par l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation de l'Union cycliste internationale (UCI), qui a conduit à la mise hors course de l'Italien Fabio Fontanelli: suspect à un contrôle san-

guin, il a subi dans la foulée un contrôle urinaire qui pourrait faire de lui le premier coureur officiellement positif à l'EPO. L'UCI a validé le 1er avril un test de dépistage urinaire de l'EPO mis au point par le laboratoire française de Châtenay-Malabry.

Agé de 32 ans, Bortolami a devancé dimanche d'un cheveu le Néerlandais Erik Dekker, au terme des 269 kilomètres menant de Bruges à Meerbeke. L'Italien Denis Zanetta a pris la troisième place.

«C'est une course fantastique dans un pays fantastique», a déclaré

Bortolami, rescapé de la zone des «monts» dans le final de ce Tour des Flandres, qui viennent casser les jambes des affaiblis. C'est le troisième succès en Coupe du monde de l'Italien, victorieux en 1994 de la classique internationale de Leeds et du championnat de Zurich.

Longtemps distancé, Bortolami est revenu dans le final, pour partir dans un groupe de huit coureurs à 16 kilomètres de l'arrivée. Vainqueur de la Coupe du monde 1994, l'Italien s'est montré le plus véloce au sprint.

Coupe d'Angleterre de football

Une finale Liverpool-Arsenal

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — La finale de la Coupe d'Angleterre de football opposera Liverpool à Arsenal, les deux clubs de Premier League (D1 anglaise) dirigés par des Français, Gérard Houllier et Arsène Wenger, le 12 mai au Stade du Millénaire de Cardiff.

Liverpool a rejoint Arsenal en finale, hier en fin d'après-midi, en battant difficilement les courageux joueurs de Wycombe (D3) par deux buts à un, après avoir longtemps piétiné, sur un terrain de Villa Park détrempé, face à une défense bien regroupée autour de son gardien Martin Taylor.

Trois jours après être allés faire match nul au Nou Camp contre le FC Barcelone, les Reds se sont imposés grâce à deux buts marqués dans le dernier quart d'heure, une tête d'Emile Heskey (78) et un coup franc magistral de Robbie Fowler (83), avant que Wycombe ne sauve l'honneur.

Dans l'autre demi-finale, en début d'après-midi, Arsenal a battu Tottenham sur le même score, devant 67 000 spectateurs, grâce à deux buts *made in France* marqués par Patrick Vieira (33) et Robert Pires (73) à Old Trafford, le terrain de Manchester United.

Tottenham avait pourtant ouvert le score, à la suite d'une partie de flipper entamée par un coup franc, puis un tir de Les Ferdinand repoussé magistralement par David Seaman. Le ballon était



Christian Ziege, de Liverpool, tente un tir acrobatique vers le but de Wycombe.

alors dégaï de la tête par Dixon, repris de volée par Stefan Iversen

et détourné de la tête par Gary Doherty, qui ouvrait le score (14).

Arsenal avait dominé tout le début du match, et allait continuer dans la même veine, grâce à un Vieira impérial, mais aussi Pires, au four et au moulin, et les deux compères Sylvain Wiltord et Thierry Henry, associés en pointe dès le coup d'envoi.

Pires décisif

Wiltord et Pires allaient être dans tous les coups, multipliant les occasions d'égaliser, pour eux ou pour leurs coéquipiers, comme Pires tout seul devant Neil Sullivan (23), mais trouvant toujours sur leur chemin le gardien de la sélection nationale écossaise.

Sullivan ne pouvait rien faire sur un coup franc de Pires repris imparfaitement de la tête par Vieira (33): une égalisation méritée à 1-1, en profitant de ce que le capitaine des Spurs, le défenseur central Sol Campbell, se faisait soigner sur la touche.

La gardien écossais allait continuer à s'interposer, devant Henry (53, 54), Wiltord tout seul (57), et encore Pires après un une-deux avec Wiltord (63), quelques secondes après une tête à bout portant de Ray Parlour.

Les Français des Gunners trouvaient enfin la récompense de leurs efforts, sur un raid de Vieira plein champ, qui lançait Wiltord sur la droite. Celui-ci levait la tête et centrait au deuxième poteau pour Pires, qui marquait (73) et qualifiait Arsenal pour sa 14^e finale de «FA Cup».

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Clones à vendre

Quand les médias font le jeu des raéliens

Invités à Washington à donner leur avis sur le clonage humain, le chef du mouvement raélien et son expert «scientifique» ont couronné une habile campagne de presse par une controverse propre à faire rêver tout propagandiste.

Si la plupart des médias n'ont pas manqué de signaler les idées de cette secte qui prône l'amour «libre» et un paradis de petits êtres verts, la publicité qu'ils lui ont faite à la grandeur de l'Amérique pourrait avoir des conséquences moins innocentes qu'il n'y paraît.

Certes, à peine quelques centaines de raéliens attendent encore le retour des «élohims», ces extraterrestres avancés qui auraient créé la vie humaine «en laboratoire». Mais, des milliers de gens sont prêts à payer le prix fort pour avoir une descendance recréée par Clonaid, la firme insaisissable chargée par la secte de réaliser l'exploit.

L'automne passé, une représentante de Clonaid déclarait au *New York Times* que cette société clonerait un bébé cet hiver. En janvier, elle disait au magazine *Time* qu'on allait commencer en février. Février venu, la même représentante disait à *Saturday Night* qu'on ferait le clone en mars (photo d'une future mère porteuse à l'appui). Quand Jan Wong, du *Globe and Mail*, pose la question en mars, Clonaid espère avoir un embryon à la mi-avril.

Entre-temps, un couple américain, prétend le chef raélien, a investi un million de dollars dans Clonaid, soit 40 % du capital, ce qui lui vaudra d'obtenir le premier clone gratis. Pour le deuxième clone, le prix, fixé à 200 000 dollars, pourrait grimper. Car la liste d'attente, déjà rendue à 2000 noms (un marché de 400 millions de dollars), pourrait, bébé venu, atteindre 20 000 requérants.

Pourrait-on répondre à la demande? Le chef raélien a suggéré à l'experte responsable du laboratoire de procéder, dit-il, par «vente aux enchères». La suggestion étonne. Car des extraterrestres, a révélé ce prophète, lui ont livré le secret de la multiplication des pains. Pas de miracle là-dedans, mais de la nourriture synthétique déshydratée; un peu d'eau et voilà de quoi rassasier la foule. Ne peut-on — le savoir de ces créateurs étant fort avancé — multiplier les clones et faire autant d'heureux?

Sans compter les revenus pour Clonaid, ajouterait l'observateur malveillant.

Si les dirigeants de la secte, tant au Québec qu'en Floride, ne pratiquent aucun vœu de pauvreté, c'est à tort que certains voient dans ce mouvement une simple affaire d'argent. Les dirigeants ont trouvé dans le clonage une occasion publicitaire en or d'attirer de nouveaux membres, mais la secte n'a pas renoncé pour autant à ses croyances.

On y parle moins d'un gouvernement du monde par les génies, certes, et cette religion, qui ne voulait pas en être une, est devenue officiellement une Église. Mais sa direction prépare toujours l'accueil d'êtres supérieurs venus d'ailleurs. Une cohorte de jeunes femmes seraient même recrutées, depuis 1997, pour être les futures hôtes des «élohims». Le prophète a-t-il précisé avoir reçu à cet égard une directive d'en haut? Un chercheur, Jacques Cherblanc, n'a pu en trouver de preuve formelle.

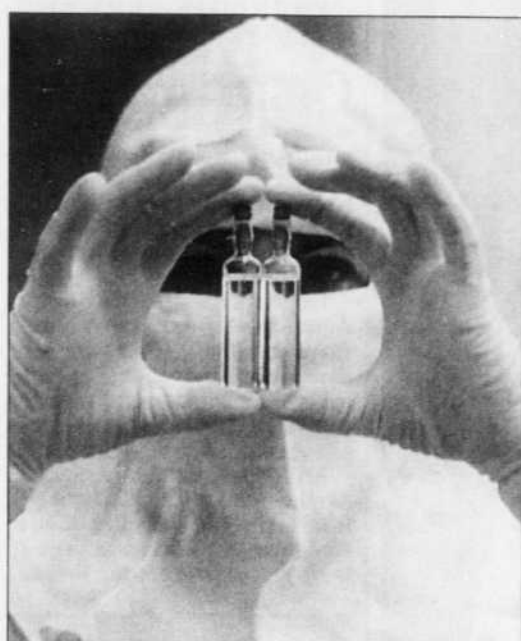
Entre-temps, des membres n'en continuent pas moins de communiquer avec des chefs extraterrestres. Récemment encore, du 4^e étage d'un institut, rue Bloor à Toronto, certains s'envolaient par télépathie vers la planète des élohims, distante d'une année-lumière (un astre fort mystérieux, car l'étoile la plus proche observée par les astronomes est à quatre années-lumière, note la journaliste Wong, qui fut du voyage...).

Rêve ou réalité?

Or, curieusement, la presse, souvent dédaigneuse de la religion, a fait de ce projet de clonage une réalité, sans vérifier l'état du laboratoire (secret), la préparation physiologique des porteuses (apparemment nulle), ou la compétence des «scientifiques» associés au clonage (inconnue). On aura même donné aux prétentions d'une secte éthérée plus de visibilité qu'aux mises en garde, sévères, de chercheurs ayant procédé à de vrais clonages.

Les médias ne pouvaient tomber dans pire panneau. Comme d'autres sectes, celle-là vit de publicité. Aucun sujet ne lui répugne qui peut la faire connaître, notamment des jeunes en mal d'un milieu chaleureux et d'une conception rassurante de la vie. Artistes, littéraires, plus d'un ont plongé dans la méditation «sensuelle», ce qui n'a rien de très neuf, mais surtout dans une mystique pseudo-scientifique.

Ils viennent de partout, mais d'abord du Québec,



ARCHIVES LE DEVOIR

Des milliers de gens sont prêts à payer le prix fort pour avoir une descendance recréée par Clonaid, la firme insaisissable chargée par la secte de réaliser l'exploit.

où ils sont tenus pour des originaux, mais pas nécessairement des détraqués. Dans ces Clubs Med pour hippies célestes, on ne voit pas grand-chose de nocif, encore moins de dangereux. La publicité obtenue par le mouvement aurait-elle vacciné le public contre trop de circonspection?

Pourtant, plusieurs traits de cette secte donnent à réfléchir. Si ses croyances ne sont guère plus étonnantes que d'autres, quelques-unes de ses méthodes rappellent trop certains embrigadements néfastes pour qu'on ne tente pas de faire la lumière sur elles. Hiérarchie sans responsabilité, culte du chef, intolérance aux dissidents, cession de biens personnels, réduction des femmes en «caste de service» sinon en servage sexuel. Sans oublier les tactiques d'intimidation des journalistes, moins fortes aujourd'hui mais néanmoins présentes.

Plus troublant encore, certains raéliens sont pris du désir d'aller sur une autre planète. D'aucuns semblent même disposés à entreprendre le voyage sans attendre la soucoupe des élohims. On se contenterait d'en sourire si plusieurs de nos contemporains, européens et québécois, n'avaient cru trouver, voici peu d'années, une vie meilleure sur Sirius. Ils ne sont jamais revenus du voyage, organisé par l'Ordre du Temple solaire. Si certains d'entre eux ont été contraints à pareil départ, d'autres s'y étaient inscrits consciemment.

On s'explique mal les raisons qui ont poussé ces gens, non seulement à se préparer pour une autre «planète», mais à entrer dans une secte telle que l'OTS. Bien sûr, certains groupes, si bizarres soient-ils, offrent un havre et un idéal valables autant que la plupart de nos milieux de travail et de loisir. Mais chez plusieurs, force est de se demander si on ne confond pas libre choix et aliénation malade.

Des pays comme la France et l'Allemagne ont entrepris une action parfois jugée inutilement répressive. Si la police est mal outillée pour comprendre le phénomène dans ce qu'il a de pathologique ou d'antisocial, la recherche, elle, commence à peine à y jeter un peu de lumière. Une étude plus poussée des motifs des membres et de leur itinéraire antérieur ne serait-elle pas fort utile?

Au Québec, en tout cas, la dénonciation des sectes n'a guère freiné leur prolifération. Avec une facilité déconcertante, la plupart des milieux accueillent sans sourciller le premier guru venu. Dans le cas du groupe raélien, l'appartenance semble faible, et le roulement, important. Mais qu'il s'en trouve encore pour y adhérer ne devrait laisser personne indifférent.

Lectures complémentaires

■ «Stratégies sociales des groupes religieux», dans *Religiologiques*, dir. M. Geoffroy et J.-G. Vaillancourt, coédition UQAM (Montréal) et GERFO (Strasbourg), automne 2000, 313 p.
■ *Le Catholicisme québécois*, R. Lemieux et J.-P. Montminy, IQRC, coll. Diagnostic, PUL, Sainte-Foy, 2000, 140 p.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Hydro Québec

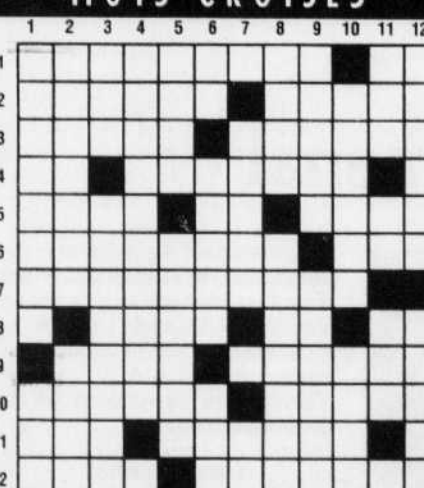
APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 - Briser avec violence.
- 2 - Champêtre. - Canevas.
- 3 - Sortie. - Blondir.
- 4 - Notre-Seigneur. - Ver marin.
- 5 - Surveillance.
- 6 - Cours d'eau.
- 7 - Anneau de cordage.
- 8 - Élévation. - En Russie, la commune paysanne.
- 9 - Atteint d'une maladie maligne.
- 10 - Mange. - Seul. - Qui.
- 11 - Ville. - Remue sans cesse bras et jambes.
- 12 - Cobra femelle. - Ni altérées, ni vicieuses, ni polluées.

- 1 - Dent.
- 2 - Partie du cheval.
- 3 - Apprenant.
- 4 - Caractère de ce qui est incisé.
- 5 - Risque. - Contenu.
- 6 - Sélénium.
- 7 - Bordure de mer.
- 8 - Dry.
- 9 - Jour. - Eu égard à.
- 10 - Table du boucher. - Outiller.
- 11 - En forme de rouleau. - Petit os situé sur le côté interne de l'orbite.
- 12 - Sans crochets (Zool.). - Bordure de l'écu (Hérald.).

Solution de samedi

- 1 - Désir irrésistible.
- 2 - Employa.
- 3 - Champignon vdsin

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard:

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com • Courriel: avisdev@ledevoir.com

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8655

Contrat à prix unitaires pour travaux d'installation et de modification de signalisation lumineuse et aérienne à divers endroits

Date d'ouverture: 25 avril 2001

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 10 avril 2001 au Service: Travaux publics et de l'environnement, 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.144, contre un paiement de 106 \$.

Dépôt de garantie: 45 000 \$

Cautionnement.

Renseignements: Sylvain Lavallée, ing.

Vente du cahier des charges:

Téléphone: 872-0776

Télécopieur: 872-9458

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 9 avril 2001

Diane Charland

Greffière

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8676

Construction de pavages, de trottoirs, de bordures, de conduits souterrains pour l'éclairage et pose de couches de surface, là où requis, sur la rue Olivette-Thibault, la rue Rina-Lasnier, la 6^e Avenue, la rue du Canadien-Pacifique, l'avenue du Mont-Royal et le boulevard Saint-Michel (Site Angus) - Groupe 04.

Date d'ouverture: 25 avril 2001

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 9 avril 2001 au Service: Travaux publics et de l'environnement, 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 108 \$ non remboursable.

Dépôt de garantie: 100 000 \$

Cautionnement ou chèque visé.

Renseignements: Antonio D'Addario, ing., chef de groupe - Unité conception

Vente du cahier des charges:

Téléphone: 514-872-3282

Télécopieur: 514-872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 9 avril 2001

Diane Charland

Greffière

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-41-00227-878

COUR DU QUÉBEC

Chambre de la jeunesse
ORDONNANCE DE
SIGNIFICATION
PAR AVIS PUBLIC

Articles 138 et 139 C.p.c.

et article 83 L.P.J.

A. MONSIEUR ROGER

MOREAU

Dernière adresse connue:

516, rue Ida

Fabreville (Québec)

H7P 3S6

La Cour ordonne à l'intimé, Roger Moreau de comparaître au greffe de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, Palais de justice de Longueuil, situé à 1111, boul. Jacques-Cartier Est à Longueuil, dans un délai de trente (30) jours à compter de la parution de la présente ordonnance de signification et ce, afin de prendre possession d'une copie d'une «requête en prolongation d'une ordonnance» concernant l'enfant M-C-C.M., né le 20 octobre 1984. Copie de cette requête a été laissée au greffe de ladite Cour, à son intention.

A défaut par l'intimé de ce faire, la Cour pourra procéder dans l'instance sans autre avis.

Le Greffier adjoint

Cour du Québec

Chambre de la jeunesse

District de Longueuil

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-257085-013

COUR SUPÉRIEURE

CHAMBRE DE LA FAMILLE

PRESENT: GREFFIER-ADJOINT

LISETTE DESFOSSÉS,

C7c.

MOHAMED MORSI,

Défendeur

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Mohamed Morsi de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 rue Notre-Dame Est, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de l'acte en divorce a été remise au greffe à l'intention de Mohamed Morsi.

Lieu: Mt

Date: 2001 AVR. 06

Michel Martin

Greffier adjoint

AVIS DE CLOTURE

D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné par Mario et Louise Rodrigue, en leur qualité de liquidateurs de la succession de feu HELENE GILBERT, que l'inventaire successoral a été dressé et qu'il peut être consulté par les intéressés chez Me Micheline Ouellette, notaire, 4201, rue Sainte-Catherine est, à Montréal.

AVIS DE CLOTURE

D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné par Mario et Louise Rodrigue, en leur qualité de liquidateurs de la succession de feu LOUIS-VICTOR RODRIGUE, que l'inventaire successoral a été dressé et qu'il peut être consulté par les intéressés chez Me Micheline Ouellette, notaire, 4201, rue Sainte-Catherine est, à Montréal.

Avis est par les présentes donné que, conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec), 9093-2179 (Québec, inc. (la «compagnie») demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Ogilvy Renault

Procureurs de la compagnie

FONDATION
JEUNES
ET
SOCIÉTÉ



LES ENFANTS
DU MONDE
ONT BESOIN
DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

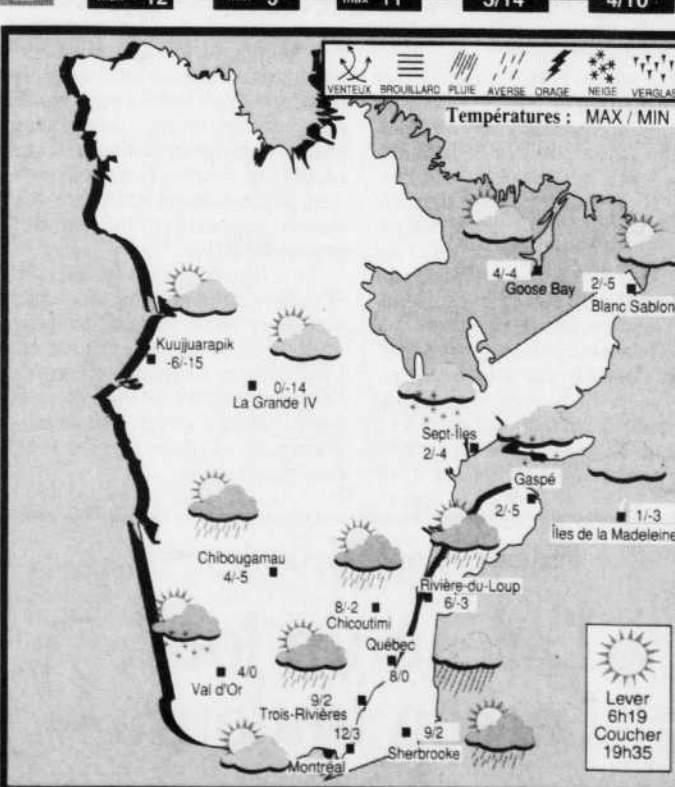
(514) 387-2541
poste 240

Nous vous aiderons
à les aider

www.monde.ca

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 12	min 3	max 11	3/14	4/10



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 8	min 0	max 6	1/6	2/5

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 10	min 2	max 10	3/13	5/12

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

• CULTURE •

Faire l'Amérique

L'identité de l'Amérique ne s'est pas constituée sur une page blanche. Du coup, comment ne pas voir l'arrogance du geste européen d'appropriation d'un continent que s'approprièrent ensuite les seuls États-Unis? À l'occasion du Sommet des Amériques, l'écrivain canadien d'origine argentine Alberto Manguel rappelle ici la portée du mot «Amérique».

ALBERTO MANGUEL

Le 25 avril 1507 fut imprimé à Saint-Dié, en Alsace, un ouvrage de géographie universelle modestement intitulé: *Cosmographie introductio*. Ses auteurs, Matthias Ringman et Martin Waldseemüller, y suggéraient que le nouveau continent découvert en 1492 par Christophe Colomb ne porte pas le nom de celui-ci, ainsi que l'on pouvait s'y attendre, mais celui du grand navigateur Amerigo Vespucci, dont les rusés Alsaciens avaient joint les lettres à leur texte. Colomb lui-même, qui était mort un an à peine avant la parution du livre, avait attaché moins d'importance au vaste pays où il avait abordé par hasard qu'au fabuleux Cathay où il n'arriverait jamais, et ne s'était pas soucié de mettre en avant, en guise de toponyme, son propre nom qu'il espérait donner un jour à un royaume légendaire d'Asie. Colomb était un homme pratique et il prenait sa mythologie au sérieux. C'est ainsi que dans son commentaire, par exemple, de la vision de ce qu'il avait pris pour une sirène nageant dans la mer des Antilles — et qui était sans doute un lamantin — il notait: «Malheureusement, elles ne sont pas aussi belles que ce que nous avons été amenés à croire.» Nous le savons. Colomb n'a jamais atteint Cathay et le pays qu'il avait désigné est devenu l'Amérique.

Les peuples indigènes qui vivaient depuis des milliers d'années sur le continent ne furent naturellement pas consultés quant à cette nouvelle dénomination. À vrai dire, aux yeux des Européens, celle-ci semblait offrir pour ce pays une page blanche, un commencement tout neuf, l'autorisation d'ignorer les droits d'éventuels occupants antérieurs, y compris celui d'exister. Ce Nouveau Monde, le vicomte François René de Chateaubriand le décrit comme il le décrirait une scène vide, avec lui-même pour seul visiteur: «Un soir je m'étais égaré dans une forêt, à quelque distance de la cataracte du Niagara; bientôt je vis le jour s'éteindre autour de moi, et je goûtai, dans toute sa solitude, le beau spectacle d'une nuit dans les déserts du Nouveau Monde.»

Même selon les critiques de Chateaubriand, les «beaux déserts du Nouveau Monde» n'allaient pas rester longtemps des «déserts» et, en peu de temps, chaque étendue de forêt ou de champ allait être revendiquée. En un geste d'une superbe arrogance, par la signature du traité de Tordesillas en 1494, le

pape divisa le Nouveau Monde en deux moitiés; l'une pour le Portugal, l'autre pour l'Espagne, sans consulter qui que ce fût, bien entendu, sauf peut-être le Dieu de Rome. Mais cela aussi allait faire long feu. Dans presque tous les États du Nouveau Monde, les enfants des exploités des indigènes s'efforcèrent à leur tour de se libérer de leur mère patrie, par laquelle ils se sentaient eux-mêmes exploités, et tout le XIX^e siècle n'en tenta guère autre chose qu'une tentative de récupérer le sens du nom «Amérique».

En dépit de tous leurs combats pour l'indépendance, il semblait pourtant au début du XX^e siècle que les *libertadores* n'étaient guère parvenus qu'à remplacer un joug par un autre, provoquant la fameuse exclamation du révolutionnaire Porfirio Díaz: «*Pauvre Mexique! Si éloigné de Dieu, et si proche des États-Unis!*» Dès le début, les États-Unis portèrent un regard économiquement intéressé sur leurs voisins du sud du Rio Grande et, durant le mandat de James Monroe, leur cinquième président, ils formulèrent, en 1823, sept ans à peine après, par exemple, la Déclaration d'indépendance de l'Argentine, ce que l'on appelle la «doctrine de Monroe». Sous sa forme abrégée, cette doctrine — «*L'Amérique aux Américains*» — joue sur un double sens subtil: «Amérique», le premier terme désigne le continent que les géographes alsaciens avaient voulu nommer: «Américains», le second terme, désigne exclusivement les citoyens des États-Unis. Le jeu de mots est devenu politique (ou la politique est devenue jeu de mots). De toute façon, les citoyens des 27 autres pays du continent ballottent depuis lors dans un mélange ambigu d'attirance et de ressentiment envers le méchant oncle qui s'est approprié le nom qui leur était commun.

On peut corriger en partie cette ambiguïté en recourant au pluriel, «les Amériques». Mais, dans l'ensemble, le nom a été récupéré pour toujours et le cliché *America the Beautiful* n'évoque la Pampa ou l'Amazonie que dans les rêves d'industriels texans. En Argentine, quand nous apprenions l'histoire à l'école, nous devrions nous fier au contexte pour savoir s'il était question de *historia americana* — histoire du continent — ou de *historia americana* — histoire du pays. Sous la dictature militaire soutenue par la CIA, les deux connotations n'en firent plus qu'une. Pour les distinguer, nous

précisions: *sudamericano* ou *norteamericano* (laissant au pauvre Canada le rôle inconfortable de concubin de l'Oncle Sam). C'est ainsi que Borges, dans un poème évoquant l'un des premiers martyrs argentins pour la cause de l'indépendance, dit que celui-ci a assumé son «*destino sudamericano*». Notre *destino*, notre destin, en Argentine (mais également, bien sûr, en Uruguay, au Chili, au Mexique, etc.) était, pensions-nous, philosophique, voire métaphysique; nous le distinguons du

destino norteamericano, que nous voulions croire uniquement matérialiste, avide d'argent. Nous pensions que l'insulte était nouvelle; nous ignorions que dès le début du XIX^e siècle c'était déjà un lieu commun et que dans la «Préface» de ses *Manuscrits italiens*, Stendhal répète le poncif de «la jeune Amérique où toutes les passions se réduisent à peu près au culte du dollar».

Mais, en réalité, toutes les passions se réduisent-elles, aux États-Unis, au «culte du dollar»? On peut se demander ce qu'aurait pensé Stendhal d'un personnage tel que le président Clinton et s'il aurait admis que, fût-ce en privé, le «culte du dollar» cède parfois la place au «culte» d'autre chose. Ici aussi, comme dans l'impérialisme naissant des premiers forages américains en Amérique du Sud peu après la guerre de Sécession, il existe des signes avant-coureurs, puisque l'histoire du cigare de Clinton donne une suite curieuse à l'exemple donné par un autre président américain, Ulysse S. Grant, qui, lors d'une visite officielle en Inde en 1880 (selon une description du vice-roi britannique), «se saoula comme une grive [et] démontra qu'il pouvait être aussi débauché qu'un lord. Il tripta Mrs A., embrassa Miss B. malgré ses cris, pinça cruellement la robe de Mrs C. — et se rua sur Miss D. avec l'intention de la violer». À la fin, après qu'il eut provoqué l'hystérie de toutes les dames présentes, six matelots le ramenèrent à bord du navire qui débarrassait l'Inde de cet hôte encombrant. Mais ce ne fut pas la fin. Lors qu'on eut déposé le président dans le salon public où Mrs Grant l'attendait, «l'œil courroucé, cet homme remarquable assouvait sur le champ ses appétits bafoués sur le corps résigné de son épouse légitime, et vomit abondamment durant cette opération». «Si vous avez vu Mrs Grant, ajoute le vice-roi, cela ne vous paraîtra pas incroyable».

Le mot «Amérique», nom d'une nation plutôt que d'un continent, soulève inévitablement des passions contradictoires qui évoquent une quantité de domaines mythiques allant de *Hell's Kitchen* aux Verts Pâturages, de l'*America* des slogans anti-Yankees à l'*Amerika* qui, pour Kafka, comportait encore des échos de l'Eldorado. Brecht disait: «*L'Amérique! Une invention de Kafka. Je suis persuadé qu'il n'existait aucune Amérique*»

telle que celle de Kafka; mais ils l'ont pris au mot, et elle commence à revêtir un air kafkaïen.»

En tant que Canadien (bien que né en Argentine), j'ai des rapports ambigus avec l'Amérique (les Amériques) et l'Amérique (les États-Unis). Dans la première acception, le Canada est le seul pays du continent à n'être pas né d'une révolution mais d'une contre-révolution. Cette implosion d'énergie créatrice se trouve à la racine (peut-être) de notre sentiment d'identité incertain et si contesté. Lors d'un concours radiophonique visant à choisir une phrase pour l'équivalent canadien du slogan américain bien connu: «*as American as apple pie*» («aussi américain que la tarte aux pommes»), l'expression gagnante fut: «aussi canadien que possible, étant donné les circonstances». Une telle aménité nous convient: de tous les pays du continent, nous seuls avons une réputation — parfois imméritée — de bon sens décontracté et de conscience active des droits de l'homme. Quant à nos rapports avec les États-Unis, leur énorme voisinage nous inspire une inquiétude sans bornes, même si le souci n'est pas partagé. On dit que si, aux États-Unis, on ferait à coup sûr un best-seller d'un livre intitulé *Le Chien du médecin de Lincoln*, on serait aussi assuré d'un fiasco avec un ouvrage ayant pour titre: *Le Canada, géant endormi du Nord*.

Que reste-t-il alors du vaste nom que nos lointains Alsaciens ont choisi pour ce pays qu'ils ne verraient jamais? Le frisson de l'aventure, d'une avidité brutale, de la colère, de la concupiscence et de la peur, une présence obsédante et envahissante, une histoire dans laquelle tout le monde, dit Derek Walcott, «implore son pardon ou crie vengeance». Il y a encore autre chose, surtout de ce côté-ci de l'Atlantique: un espace apparemment infini. Le mot «Amérique» évoque encore une continuité de territoire dont l'horizon se trouve toujours au-delà de notre destination. *Alejandro*, le roman gargantuesque d'Ernesto Sabato, se termine sur une image parfaite d'un tel lieu. Le protagoniste, un jeune homme qui est parti en auto-stop vers le sud de Buenos Aires, se tient au bord de la route avec le conducteur, ils pissent dans le crépuscule tombant sur la plaine de Patagonie qui s'étend tout autour d'eux. L'instant devient infini, tel le pays qu'ils traversent. Le lecteur pense: «Amérique».

Traduit de l'anglais par Christine Le Bœuf

Chaque lundi, la rubrique Commentaires se veut un espace de réflexion sur différents sujets de l'actualité culturelle par ceux qui la font — artistes, écrivains, cinéastes, intellectuels. Veuillez adresser toute proposition de contribution à Marie-Andrée Lamontagne, à l'adresse du Devoir.

Festival de théâtre jeunesse Méli'Môme

Un public remuant

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Reims — Le petit Louis, 11 mois, a été nettement plus chanceux que moi: il a vu trois spectacles «petite enfance» dans le cadre de Méli'Môme alors que je n'aurai réussi à voir qu'une production destinée aux maternelles et aux papas, *Vache à plumes*, une production par ailleurs délirante de la compagnie Bouffou Théâtre.

Louis, pour le moment, semble pris d'une affection soudaine pour le rebord de mon chandail, qu'il machouille avec intérêt, mais sa maman, Isabelle Leseur, m'explique que son fiston a adoré deux des trois spectacles qu'il a vus et qu'il était probablement trop petit pour le troisième. «Adoré? À 11 mois?» «Oui, oui, il a adoré P'tit Bonheur. C'est un spectacle fondé sur des objets, des couleurs, des textures et des matières qui sont dévoilés peu à peu aux tout-petits alors que la comédienne retire lentement la toile de parachute qui recouvrait le tout; Louis a beaucoup aimé; il était captivé, «scotché» à son siège. Durant tout le spectacle, son attention passait de ce qu'il voyait sur scène à moi, comme s'il voulait me prendre à témoin de ce qu'il découvrait. C'était super!»

C'était super, d'accord, mais était-ce du théâtre? demanderont les puristes. Isabelle a sa petite idée là-dessus. «Écoutez, tout ce que je sais, c'est que Louis était dans une salle de spectacle pleine d'enfants comme lui et non devant un téléviseur. Il était très branché sur la présence physique de la comédienne-danseuse. Je le sentais très ému. Il réagissait à la musique aussi, aux sons. Même chose pour moi, un spectacle animé aussi par une danseuse. Quant à Manège, ça n'a pas fonctionné du tout. Louis était agité, le spectacle devant — programmé pour les enfants de 18 mois — ne réussissait pas à capter son attention.»

Enthousiasme

Joël Simon, le directeur de Méli'Môme, n'est pas surpris par la réaction du petit Louis. Bien au contraire. Il y a déjà près de dix ans que son festival invite des «spectacles petite enfance», comme on dit ici. Et pour lui, cette exposition du petit enfant au spectacle se compare à tous les apprentissages. «Il se passe un peu la même chose que lorsqu'on apprend à bien manger à un tout-petit, explique-t-il. Ici, on lui propose une première rencontre avec l'imaginaire, le rêve: c'est une autre porte à ouvrir. Remarque que je ne suis pas psychologue et que je ne peux pas vous affirmer que cette rencontre avec l'imaginaire jouera le rôle d'un «imprint» déterminant. Mais on peut certainement placer l'enfant dans un contexte où il aura la possibilité d'être émerveillé comme on peut le placer dans un contexte où il sera amené à goûter des aliments de qualité. D'ailleurs, l'intérêt de l'expérience ne réside pas seu-

lement là: il est aussi dans le rapport, dans la qualité du rapport qui s'établit entre le parent et l'enfant ou entre l'éducateur et l'enfant.»

Marie-Laurence Ricard est du même avis. Elle travaille dans une crèche à Reims, où on a pris l'habitude d'amener les enfants au théâtre durant le festival. Elle souligne à quel point les enfants sont sensibles aux comédiens qu'ils sentent vivre dans leur corps, comme eux: «Ils y sentent beaucoup de plaisir, on les sent plus ouverts. On vit là parfois des moments vraiment magiques et cela a une influence directe sur notre travail depuis sept ou huit ans, c'est-à-dire depuis que Méli'Môme programme ce genre de spectacle.»

Dans les faits, il faut remonter encore plus loin que Méli'Môme pour trouver la source de cette tendance qui traverse le théâtre jeune public en France. Jusqu'à Anne-Françoise Cabanis et à Ricochet, un festival de théâtre destiné à la petite enfance qui avait pignon sur rue dans la grande banlieue parisienne, quelque part au début de la dernière décennie. Anne-Françoise Cabanis dirige aujourd'hui la compagnie FA7, qui s'installe à la Maison Théâtre ces jours-ci, et nous aurons l'occasion de la rencontrer la semaine prochaine dans le troisième et dernier volet de cette série consacrée au théâtre pour les tout-petits. Mais il faut souligner l'engouement, l'enthousiasme même suscité par cette nouvelle approche. À Méli'Môme, les salles sont pleines et on refuse du monde à toutes les représentations. «Il faudra multiplier les représentations l'an prochain», promet Joël Simon.

Quant à Isabelle Leseur, le théâtre a pris tellement de place dans sa petite famille — «l'intégration de Louis à la vie de famille est encore plus manifeste puisque ses sœurs ont vécu des expériences similaires, plus jeunes, et qu'elles adorent le théâtre» — qu'elle a décidé de s'engager dans le festival. Depuis quelques semaines à peine, elle préside le conseil d'administration de Méli'Môme: «pour aider Joël à propager le message». Et pour mener à bien aussi le projet d'une saison complète de théâtre jeune public dans la région rémoise, qui ne se met à vibrer au rythme du théâtre pour la jeunesse que trois semaines par année, dans le cadre de Méli'Môme précisément.

Étonnant, quand même, de parler de cohésion familiale et de plaisir dans le cadre d'un festival de théâtre jeunesse. Joël Simon va plus loin encore: il parle de «répondre aux nouveaux besoins des familles». Et pour lui, son festival est avant tout un projet social beaucoup plus qu'un business ou une *success-story*, comme on dit en français...

Michel Bélaire était à Reims à l'invitation du festival Méli'Môme qui se terminait hier.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	4 et demi... bye bye	4 et demi... / Fin				Le Téléjournal/Le Point	Sport	...mon livre (23:18) / Politique féd. (0:18)		
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Les Mordus / Guyllaine Tremblay		Ally McBeal		Rue l'Espérance		Le TVA	Le Grand Blond... / Patrick Fiori	Sports / Pub Lot. (23:52)	Pub (23:59)	
TQ	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	1045, Parlement	Cinéma / BLACK JACK (3) avec Jean-François, Stephen Hirst				Vidéaste recherché	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / M. Orsini	CNM	Anecdotes	Cinéma / AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON (6) avec Cybill Shepherd, Tim Matheson				Le Grand Journal	110%	Phantasmies	Flash	Sexe et Confidences
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	Maison neuve	Hélicos, conspiration...	Le Téléjournal et Le Point	Bierst...		Maison neuve	Le Canada aujourd'hui	Médias	Téléjournal	
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Ce qui fait débat / Les Aventuriers du couple	Faits divers				Bibliothèque	Jrnl belge	Soir 3	Journal	
D	Contact Animal		Mystère des océans	Phénomènes...	Cent ans de sexe				L'Homme de six millions	Cinéma / RAMBO: LE DÉVASTATEUR	Le Magazine Santé	Éros et Cie	
VIE	Maigrir...	Copines...	Pour la vie!	Vivre à...	Jeux de société	L'art d'être parent			...beauté!	Copines...	Box Office	M+ au Mont-Tremblant	
MP	Top5M+	Clip			d. Clip	Fax			1-2-3 Punk	Watt			
MX	Rythmes du monde		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie	Génération 60			Max Lounge	Musicographie		Pop up...	
VRK-TV	Razmoket	Godzilla	...galaxie	Le Loup...	Dawson	La Vie à cinq							
TTF	La Classe...	Nascar...	Max Steel	Starship...	Angela...	Archie...	Simpson	Super Zéro	X-Men	...marre	Simpson	Angela...	Super Zéro
RDS	Ce soir	Sports 30	Baseball / Cubs - Expos						Sports 30 Mag		Arts martiaux	Concours...	
HISTORIA	Légendes...	Ramses	L'Histoire à la une		Tournants... Ovnis	30 Journées...			Racines II		L'Histoire à la une	Cinéma	
SÉRIES +	Direction: Sud		Medicopter		La Crim'	Brigade spéciale			Romance			Da Vinci	
CANAL Z	Mystères de l'au-delà	...nerdz	Le Futur...		C'est mathématique!	Babylone 5			Au-delà du réel	...nerdz	Highlander		
EVASION	...dehors	D'ici &...	Airport	Les Treks...	SOS Vacances	...tout vu Golfs...			Vidéo Guide	D'ici &...	Le Goût...	Paisirs...	
TFO	Sciences...	Voit	Panorama		Demain... l'espace	Cinéma / LA PARTIE D'ÉCHECS (5) avec D. Lavant			Panorama		Voit		
CBC	CBC News: Canada Now		Royal Canadian Air Force		This Hour	Made in...	Broad Side	Drop...	The National		National	Omerta III	
CTV (Mont.)	Pulse		Access H. Raymond		King of... Yes, Dear	Ally McBeal			Third Watch		CTV News	Pulse	Judging...
GBL	... (17:30)	Canada...	Addams...	E.T.	Boston Public	3rd Rock from the Sun			Family Law		Prime Bus.	Sports	... (0:07)
TVQ	G. Shrinks	Mechanics	Vista / Démolitions		Studio 2	Cinéma / NOT WITH...			History / The Nazis		Imprint	Studio 2	
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	Cinéma / FINAL JEOPARDY avec Dana Delany				Gideon's Crossing		News	... (23:35) / Politi. (0:06)	
CBS	News		CBS News	E.T.	King of... Yes, Dear	Raymond	Becker		Family Law			Late Show (23:35)	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC	Law & Order			Third Watch			Tonight Show (23:35)	
FOX	Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Boston Public	Ally McBeal			Popstars		Home...	Star Trek: Voyager	
PBS (33)	Newshour		Business...	Delivery	Antiques Roadshow	Call the Governor			Cinéma / THE MAN IN THE GRAY FLANNEL SUIT (4)				
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour		They Came for Good	A History of Jews...			BBC News	Charlie Rose			
CTV (Can.)	News		Wheel of...	Jeopardy	Mysterious Ways	Ally McBeal			Third Watch		CTV News	News	Open (0:05)
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / Hugh Hefner	100 Centre Street			IR: New York Justice		Law & Order		
BRAVO	Sonny Greenwich Quintet		Videos	Babette's...	Footage	Cinéma / FOOTLOOSE (4) avec K. Bacon, L. Singer			NYPD Blue			Homicide	
DISCOVERY	Crocodylle		@discovery.ca		Wild Discovery	...tous les Rivers			Frontiers of...		@discovery.ca	Crocodylle...	
HISTORY	Battle...	Archaeolo.	Hist. Bites	Crown...	Great Train Stories	Turning Points			Yugoslavia...		Tour of Duty	Turning...	
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Counterspin	The National			The Passionate Eye		Counterspin	National	
SHOWCASE	ENG		Dead Man's Gun		Total Recall	F/X			Queer as Folk		Cinéma / DAUGHTERS... (4)		
LEARNING	Trauma - Life in the ER		Medical Detectives		Junkyard Wars	Police, Camera, Action! 2			Queer as Folk		Junkyard Wars	Police...	
LIFE	Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	Fashioning / M. Bottler - F. Toledo	WWF Raw is War				Dogs, Jobs / Zoo Diaries		...Miracles	Real World	Extra
TSN	Off. Record	Sportsdesk	...Hockey	Boxing / M. Bottler - F. Toledo	WWF Raw is War						Sportsdesk	WWF Raw	
SPORTSNET	Sportscent.	...News	Cool Shots	Last Word	Soccer / English Premier League				Sportscentral	...News	Last Word	Sportscent.	
YTV	Two, Kind	Zack Files	Radio...	Grizzly...	Treasure	Dragon Ball	Gundam	Escaflowne	Freakey...	Rex...	Student...	Zack Files	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Paul Cauchon

CE QUI FAIT DÉBAT

Grand débat intitulé «Les aventuriers du couple»: une série de reportages sur le couple d'aujourd'hui et sur les stratégies pour le maintenir.

TV5, 19h30

4 ET DEMI

C'est la grande soirée finale de ce téléroman, qui termine ce soir sept années d'une existence fort populaire. D'abord à 19h30 une émission spéciale sur les meilleurs moments de l'histoire de la série. Puis à 20h l'épisode final, qui durera deux heures.

Radio-Canada, 19h30

BLACK JACK

Un film de Ken Loach de la fin des années 70, dans le style des romans historiques du XVIII^e siècle.

Télé-Québec, 20h

GRANDS REPORTAGES

L'émission *Fish Estate* de la CBC a réalisé une enquête qu'on dit «explosive» sur la façon dont Brian Mulroney aurait délogé Joe Clark du Parti conservateur en 1983.

RDI, 20h

CENT ANS DE SEXE

Début d'une grande série documentaire sur l'histoire de la sexualité au XX^e siècle, série présentée tous les soirs cette semaine. C'est plutôt intéressant.

Canal D, 21h

BIBLIOTHECA

Scully reçoit Isabel Allende, fort populaire au Québec.

TV5, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

Rencontre québécoise internationale des écrivains

Écrire le réel

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

À trop être abreuvés d'information, finissons-nous par ne plus voir la réalité telle qu'elle est vraiment? C'est un peu ce que demandait l'écrivain Naïm Kattan dans sa conférence inaugurale de la 29^e Rencontre québécoise internationale des écrivains, qui se tenait en fin de semaine et se poursuit jusqu'au 10 avril à l'hôtel Royal William de Québec. Cette réunion, qui regroupe de nombreux écrivains du Québec et d'ailleurs, porte cette fois sur le thème de l'écrivain et de la réalité.

L'événement, qui se déroule chaque année, sous la direction de l'Académie des lettres du Québec, réunit des écrivains qui se penchent sur un thème lié à la littérature. «Sommés-nous, aujourd'hui, condamnés à ne vivre qu'au présent?» demande, d'entrée de jeu, Naïm Kattan.

Pourtant du fait que l'information se multiplie au point de perdre son sens, l'auteur se demande si le sentiment d'être informé n'est pas un leurre. Ces capacités technologiques «nous donnent le sentiment que nous sommes de plus en plus présents à la réalité. [...] Notre sentiment n'est-il pas une simple impression, qui, en fait, est une illusion?» demande-t-il.

Décrivant le monde occidental moderne, Kattan relève que «nous sommes de plus en plus en perte des ingrédients qui constituent notre individualité. Le ca-

ractère unique de chacun de nous se dissout insidieusement et imperceptiblement pour de fausses raisons qui sont apparemment justes et nobles».

Au milieu de cette profusion, de cette confusion, l'écrivain, romancier ou poète, a pour tâche d'affronter le réel, de recréer son sens. «L'artiste engage tout son être, à la fois son raisonnement et sa sensibilité», dit Kattan. L'art serait-il le dernier droit où on peut être publiquement humain?

Les participants à la rencontre des écrivains sont Riccardo Held, d'Italie, Jordi Llavina, de Catalogne, Annie Ernaux et Alain Nadaud, de France, Yves Namur, de Wallonie-Bruxelles, Gérald Leblanc, d'Acadie, Frédéric Raphaël, de Grande-Bretagne, Hans Koning et Frédéric-Yves Jeannot, des États-Unis. Du Québec seront présents aussi Aline Apostolska, Hélène Dorion, Monique Laforce, Madeleine Monette, Christine Richard, Michel Pleau, Émile Ollivier, Denise Desautels, Noël Audet, Stanley Péan, Stéphane Despaties, Jacques Allard, Réginald Martel, Micheline La France, Catherine Mavrikakis, Gil Courtemanche, Maryse Barbance, André Ricard, Gilles Pellerin et Jean-Paul Daoust. Les débats seront animés par Lise Gauvin.

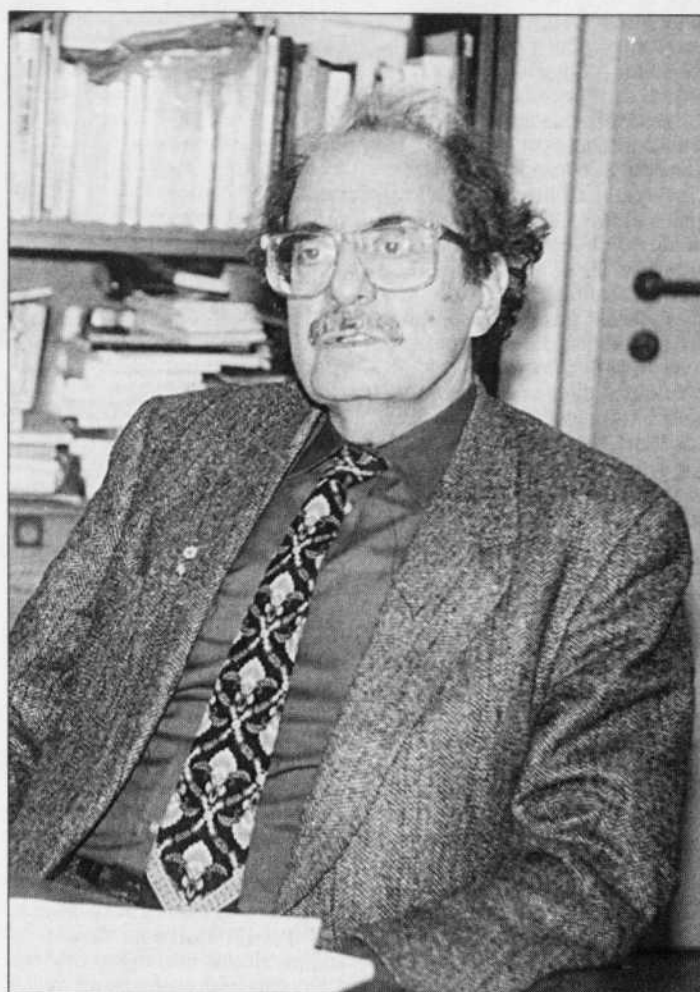
À la suite de ces entretiens, qui se déroulent à huis clos, ces écrivains tiendront une série de lectures publiques au Musée de la civilisation de Québec ce soir à 17h30.



ARCHIVES LE DEVOIR
Lise Gauvin anime les débats lors de l'événement.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Gil Courtemanche compte parmi les écrivains québécois participants.



ARCHIVES LE DEVOIR
Naïm Kattan a prononcé la conférence d'ouverture de la 29^e Rencontre québécoise internationale des écrivains qui se poursuit jusqu'au 10 avril.

EN BREF

Le suspense est terminé à Cognac

Cognac (AFP) — Le film australien *Chopper* d'Andrew Dominik et le film espagnol *La Comunidad* (La Communauté) d'Alex de la Iglesia se sont partagé hier le palmarès de la 19^e édition du festival du film policier de Cognac. *Chopper*, le portrait complexe et violent d'un criminel, a reçu le Grand Prix Cognac 2001 et le Prix de la Critique alors que la comédie noire *La Comunidad* recevait le Prix du Jury et le Prix des Lecteurs *Ciné Live*. *Chopper*, le premier long métrage du réalisateur australien Andrew Dominik, a remporté trois Awards en Australie. Lors de sa sortie, il a suscité une vive polémique, certains y voyant une apologie de la violence. *La Comunidad*, qui raconte la vie absurde des habitants d'un immeuble de Madrid, joue dans un registre tout à fait différent. Le film espagnol mêle savamment humour noir, suspense, horreur et action. Le jury composé de cinq policiers s'est cependant distingué de ce palmarès, attribuant son Prix «Special police» à *The Hole* du réalisateur britannique Nick Hamm. Ce film raconte la disparition de quatre jeunes étudiants d'une prestigieuse institution britannique.

Dernier salut à Daudelin

(PC) — Les funérailles du sculpteur Charles Daudelin ont eu lieu samedi après-midi dans la chapelle du Sacré-Cœur de la Basilique Notre-Dame, à Montréal. M. Daudelin avait restauré l'autel de cette chapelle au début des années 80. Le sculpteur de renommée internationale est décédé lundi des suites d'une pneumonie. Il avait 80 ans.

Réapparition d'un livre rare

Austin (AP) — Un livre rare, qui avait disparu de la collection de l'Université du Texas à Austin en 1992, a refait surface lors d'une vente aux enchères à New York. *Il Petrarca*, un recueil de poèmes italiens écrits par Pétrarque, imprimé en 1514, apparaît dans le catalogue des Galeries Swann pour une vente prévue le 19 avril. Avec ses pages de velin, sa couverture en peau de chèvre rouge ornée d'or, il est évalué à 40 000 \$ US par les responsables de l'Université, bien que le catalogue de Swann suggère un prix entre 4000 et 6000 \$. La maison de ventes aux enchères refuse de révéler comment le livre s'est retrouvé dans cette vente. Les enquêteurs espèrent cependant que cette réapparition leur permettra de retrouver la piste de 11 autres ouvrages rares qui ont disparu de la collection du Centre Ransom.

DANSE

Le regard et l'autre

Paula de Vasconcelos crée avec *L'Autre* une de ses œuvres les plus envoûtantes des dernières années

L'AUTRE

Conception, mise en scène et chorégraphies: Paula de Vasconcelos. Interprétation: Céline Bonnier, Gregory Hlady, Heather Mah, Rodrigue Proteau, Carla Ribeiro, David Rose, Bruno Schiappa, Paul-Antoine Taillefer. Décor: Raymond Marius Boucher. Costumes: Louis Hudon. Musique originale: Bertrand Chénier. Lumières: Jean-Charles Martel. À l'Usine C, jusqu'au 21 avril à 20h.

ANDRÉE MARTIN

Ambiance hivernale, décor et costumes aux accents du nord, personnages semblant tout droit sortis d'un autre temps, esthétique singulière composée de tissus, de peau nue et de fourrure, univers sensuel et sauvage.

À l'image de la majeure partie des œuvres de Pigeons International, *L'Autre*, la nouvelle création de Paula de Vasconcelos a quelque chose d'évanescence et de mystérieux, d'un peu lointain même. Comme son titre l'indique clairement, cette pièce, mi-théâtre mi-dansée, nous parle de l'autre; de cet autre qui n'est pas vous ni moi, de cet autre dont je ne connais ni le nom ni les origines véritables. L'altérité dans sa plus pure et sa plus simple expression, mise en scène ici par l'idée du voyage, de la migration et... de l'immigration.

Mais *L'Autre* est aussi une fable, un conte où le merveilleux prend place aux côtés du drame et de l'humour. Il y a le roi, un peu ubuesque, et la reine, distante, froide et légèrement absente. Il y a aussi sa suivante, l'ermite, la femme autochtone, mystérieuse, le douanier, non moins mystérieux, le couple slave en mal de vivre qui se noie joyeusement dans l'alcool, etc. Une galerie de personnages singuliers et hétéroclites qui composent un échiquier humain où l'un est toujours l'autre de quelqu'un. La diversité à sa meilleure image.

Inspiré du roman *Le Dieu Mancho* de José Saramago, *L'Autre* trouve son essence dans une rencontre singulière, et plutôt réussie, entre le réalisme et l'onirisme; un mélange qui, à sa manière, nous berce et nous envoûte. Si, dans cette œuvre aux ambiances particulièrement bien orchestrées — tableaux impal-



SOURCE PIGEONS INTERNATIONAL
Paula de Vasconcelos

pables, scènes issues d'un autre temps, clairs-obscur et parfums lointains —, il n'y a pas d'histoire à suivre concrètement, de celle où le milieu s'installe comme la suite logique du début et l'annonce de la fin, c'est que Paula de Vasconcelos a préféré opter pour l'enchevêtrement de vies et d'histoires, qui sont comme autant de pages ouvertes sur l'être humain en mutation. D'ailleurs, c'est dans cette dynamique de l'ouverture sur le sens et de l'interprétation libre de l'action que le théâtre cède ici le pas à la danse et que l'imaginaire guide notre perception de spectateur. On ne s'étonne pas alors que tout au long du spectacle, les personnages s'interrogent sur leur condition d'homme et de femme et que les gestes prennent momentanément, et à plusieurs reprises, le relais sur les mots.

Dans ces mondes et ces univers qui se succèdent, se côtoient et s'enchevêtrent, les mouvements acrobatiques et fluides, l'énergie directe, vive et brute tiennent donc une place de choix. Même si, de façon générale, ce n'est pas le langage chorégraphique qui retient le plus notre attention dans *L'Autre*, on doit reconnaître que la dynamique qui s'en dégage contribue largement à la fascination pour cette œuvre. Une création envoûtante — peut-être même la plus envoûtante de toutes les œuvres de Vasconcelos depuis les dernières années —, originale et particulièrement imaginative, où les anges sont déçus et la quête de soi sans fin. Réellement poétique.

DANSE

Oser le corps

LUMIÈRE ESPACE TEMPS

Chorégraphies: Crystal Pite, Patrick Delcroix, Nicolo Fonte, Dominique Dumais, Mia Michaels. Interprétation: Chère Barton, Éric Beauchesne, Vanessa Convery, Susan Gaudreau, Lourdes Garcia, Francine Liboiron, Yannick Matthion, Éric J. Miles, Louis Robitaille, Robert Rubinger, Neelanthi Vadivel, Youri de Wilde, Edgar Zendejas. À l'Espace Go, jusqu'au dimanche 15 avril à 20h.

ANDRÉE MARTIN

Rares sont les compagnies qui, comme les Ballets Jazz de Montréal, ont connu un redressement aussi rapide. Épaulé par Ann Larson à la direction générale, Louis Robitaille, l'actuel directeur artistique, a porté cette compagnie à un niveau qu'il y a cinq ans à peine, on aurait cru impossible, tant elle semblait être désespérément en perte de vitesse. Aujourd'hui, et surtout avec le spectacle *Lumière espace temps*, les BJM, comme on les nomme désormais, s'inscrivent vraiment dans la ligne néoclassique; un choix délibéré et on ne peut plus réfléchi de la part de Louis Robitaille, qui visiblement porte ses fruits.

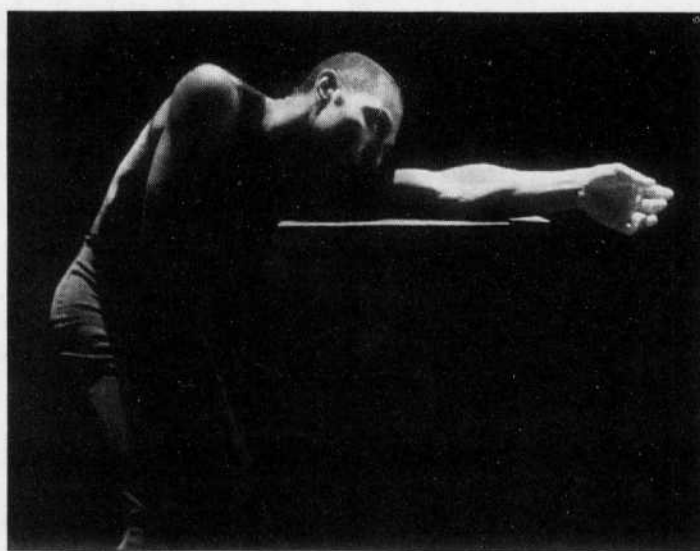
Une véritable résurrection — terme à propos pour cette période de l'année — que les BJM doublent par un renforcement identitaire dans la mise en valeur du corps en mouvement. Le but premier, et cela demeure on ne peut plus clair dans le spectacle qu'ils présentent actuellement à l'Espace Go, ce n'est pas de mettre en scène les angoisses existentielles de l'être humain que nous sommes, mais bien de montrer le corps, voire de lui rendre hommage ainsi qu'à la splendeur de sa mécanique, de sa force et de sa sensualité.

Dans *Lumière espace temps*, on danse, et beaucoup même. Pas de temps mort, mais des chorégraphies où les danseurs évoluent en une série de variations fluides, parfois harmonieuses, parfois étranges. Même si certaines œuvres sont moins convaincantes que d'autres — *Sous le rythme*, je... de Patrick Delcroix et *No Strings Attached* de Mia Michaels — l'interprétation demeure impressionnante de précision et de virtuosité. Chapeau!

En arrivant en 1998 à la direction artistique des BJM, Louis Robitaille s'était donné comme défi d'amener cette compagnie à un très haut degré de professionnalisme; à l'image de son propre travail d'interprète. À peine trois années plus tard, il semble que sa mission soit accomplie. Les BJM d'aujourd'hui ne ressemblent que très peu aux BJM d'alors, et c'est très bien ainsi. Les *Two Dances For Jane* de Crystal Pite, *Floating World* de Nicolo Fonte et *Lulling High* de Dominique Dumais sont

d'ailleurs là pour le prouver.

Faisant toutes trois partie du nouveau programme présenté depuis mercredi dernier à l'Espace Go — programme qui fera l'objet par la suite d'une importante tournée internationale — ces œuvres possèdent un je-ne-sais-quoi d'envoûtant et de proprement énergique, qui font d'elles des pièces de choix, uniques et distinctes les unes des autres. Entre l'humour de *Two Dances For Jane*, la fluidité de *Floating World*, et l'étrange désinvolture de *Lulling High* (littéralement «Doux vertige», une création qui porte fort bien son nom), *Lumière espace temps* nous fait voyager dans des univers où le temps semble suspendu, et le corps réelment roi. Clin d'œil comique (*Two Dances For Jane*), gestes gracieux et fluides, lumière chaude (*Floating World*), ou encore attitudes relâchées, corps désaxés et lumière blanche, crue (*Lulling High*), le spectacle charme par la singularité de ses œuvres et la qualité du travail des interprètes.



JOËL DUMOULIN
Floating World, de Nicolo Fonte.

Dictée des Amériques

Trois Canadiens parmi les gagnants

PRESSE CANADIENNE

Québec — Gilles Vigneault avait beau avoir malicieusement parsemé la Dictée des Amériques 2001 d'expressions du terroir, un Belge et un Français ont tout de même réussi à éviter les pièges et à s'en sortir brillamment.

De même, un Québécois et deux francophones de l'extérieur du Québec font partie des cinq gagnants de la huitième édition de cette épreuve internationale. Pour être couronnés, ils devaient également se distinguer lors d'un jeu-questionnaire axé sur la maîtrise générale de la langue française.

Samuel Sonck, de Belgique, a obtenu la première place des juniors du groupe A (environnement francophone). Il n'a commis que cinq fautes et demie dans la dictée et a obtenu trois bonnes réponses sur quatre au jeu-questionnaire.

Le Montréalais Yves Laurin a remporté la palme chez les seniors amateurs du groupe A, alors que le Français Philippe Girard a fait de même chez les professionnels.

Le premier a commis deux fautes dans la dictée et a donné deux bonnes réponses sur six au jeu-questionnaire. Le second a trébuché trois fois sur le texte de Vigneault et a trouvé six

bonnes réponses sur huit au jeu-questionnaire.

Par ailleurs, Eliane Cloutier, de Vancouver, et Laurent Chabin, de Calgary, se sont démarqués au sein du groupe B (environnement non francophone), l'une dans la catégorie junior, l'autre parmi les seniors.

C'est Gilles Vigneault lui-même qui a lu sa dictée à 112 concurrents représentant 14 pays d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Afrique, réunis dans la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale du Québec.

L'événement a fait l'objet d'une émission spéciale diffusée samedi soir sur les ondes de Télé-Québec.

À VOS SIGNETS!



ANNIE ERNAUX

est l'un des 120 écrivains que vous pourrez rencontrer au FESTIVAL LITTÉRAIRE INTERNATIONAL METROPOLIS BLEU, parmi lesquels figurent aussi Norman Mailer, Michael Ondaatje, Marie Laberge, Sergio Ramírez, Stanley Péan, Assia Djebar et Gil Courtemanche.

Du 11 au 16 avril 2001

Hôtel des Gouverneurs, place Dupuis
1415, rue Saint-Hubert, Montréal
Berri-UQAM

BILLETTS: @ Articulée
(514) 844-2172

www.blue-met-bleu.com

Canal 5, 1415, rue Saint-Hubert, Montréal

Canal 5, 1415, rue Saint-Hubert, Montréal

Canal 5, 1415, rue Saint-Hubert, Montréal

Canal 5, 1415, rue Saint-Hubert, Montréal

Canal 5, 1415, rue Saint-Hubert, Montréal

Canal 5, 1415, rue Saint-Hubert, Montréal

Canal 5, 1415, rue Saint-Hubert, Montréal